



ESCALADE MILITAIRE DANS
LA RÉGION DU GOLFE

**APPELS INTERNATIONAUX
À LA RETENUE FACE À LA MONTÉE
DES TENSIONS**

De nombreux pays et organisations ont exhorté, dimanche, à la modération et à la primauté du dialogue et des démarches diplomatiques afin de prévenir un nouvel embrasement dans le Golfe et au Moyen-Orient, à la suite de l'intensification des actions militaires observées dans cette zone sensible.



P.7

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Lundi 12 ramadhan - 2 Mars 2026 - N° 1249 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

PLAN D'ACTION POUR
CONTENIR LES CRIQUETS
DANS LE SUD-OUEST

**LE PREMIER
MINISTRE PRÉSIDE
UNE RÉUNION
INTERMINISTÉRIELLE**



En application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, samedi, une réunion interministérielle consacrée à l'évaluation du niveau de préparation du plan d'action proactif mis en place pour contenir la propagation du criquet dans certaines wilayas du Sud-ouest, indique un communiqué des services du Premier ministre.

P.16

RÉAJUSTEMENT DE LA
PRODUCTION PÉTROLIÈRE

**HUIT PAYS, DONT
L'ALGÉRIE,
S'ACCORDENT SUR
UNE HAUSSE
PROGRESSIVE**

L'Algérie, aux côtés de sept autres États membres de l'Opep+, a arrêté, dimanche, une décision portant sur un réajustement volontaire de leur production de pétrole, consistant à injecter 206.000 barils supplémentaires par jour sur le marché dès le mois d'avril prochain, tout en réitérant leur volonté de privilégier une démarche mesurée en faveur de la stabilité des équilibres énergétiques.

P.4

SUITE À L'ESCALADE DANGEREUSE QUE CONNAIT LE MOYEN-ORIENT

**LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
M. ABDELMADJID TEBBOUNE,
S'EST ENTRETENU AU TÉLÉPHONE,
DIMANCHE, AVEC LES ROIS ET
LES SOUVERAINS DES PAYS
FRÈRES DE LA RÉGION**



P.3

ARMÉE NATIONALE POPULAIRE

DEUX TERRORISTES ABATTUS À AIN DEFLA

Deux terroristes ont été abattus et des munitions ont été récupérées à Ain Defla par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) lors d'une opération de recherche et de ratissage dans la forêt de Zeddine, indique dimanche un communiqué du ministère de la Défense nationale.

P.16

POUR UN ENVIRONNEMENT PLUS PROPRE

LANCEMENT D'UNE VASTE CAMPAGNE NATIONALE

Les autorités municipales, réparties sur l'ensemble des wilayas du pays, ont initié une grande opération de valorisation du paysage urbain et des lieux publics.

Par Saïd Slimani

Cette action, qui a démarré hier dimanche, s'inscrit dans une dynamique visant à garantir un environnement de vie convenable, particulièrement adapté aux exigences du mois de Ramadhan, d'après un rapport du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

Mise en œuvre sur instruction directe de M. Saïd Sayoud, ministre du secteur, cette campagne répond aux orientations délivrées lors de sa précédente assemblée avec les walis. Il avait alors souligné la nécessité de rehausser l'apparence des agglomérations et d'optimiser les conditions d'existence des habitants, afin de consolider la qualité de vie quoti-



dienne. Ce projet revêt une acuité particulière durant le mois sacré. Il prévoit la modernisation du réseau d'éclairage public, le soin apporté

à la végétation et aux parcs, des opérations de ravalement et de réfection urbaine, ainsi qu'un contrôle accru des règles d'hygiène. Selon le texte officiel, ces actions visent à instaurer une esthétique cohérente et à proposer un environnement approprié aux spécificités de cette période bénie.

Cette démarche aspire par ailleurs à mettre en valeur l'attrait des cités et à bonifier la physionomie générale des centres urbains. Elle s'inscrit dans une stratégie globale alliant rigueur, anticipation et pédagogie, dans le but de privilégier le bien-être du public et d'encourager un essor territorial pérenne, conclut la dépêche.

S.S

JEUNESSE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL

UNE DYNAMIQUE PARTICIPATIVE RENFORCÉE

Dans le cadre de la deuxième édition des groupes de discussion (Focus groups), organisés par le CSJ sous le thème de la participation politique et du développement local, le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), M. Mustapha Hidaoui, a organisé une rencontre au niveau de la wilaya de Souk Ahras.

Par Ikram Haou

Une rencontre s'est tenue samedi dernier, sous la présidence du ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), M. Mustapha Hidaoui, dans la wilaya de Souk Ahras, avec les jeunes et les acteurs du mouvement associatif de la même wilaya. À noter que cette rencontre a été organisée à la maison de jeunes Merakeb-Kaddour, dans la wilaya de Souk Ahras, sous le slogan « Une vision commune pour un avenir prometteur ».

À cette occasion, le ministre, M. Hidaoui, a déclaré, lors de l'ouverture, qu'il est indispensable d'ancrer une culture de la responsabilité et de la citoyenneté au sein de la jeunesse. Il a également invité les jeunes à prendre des initiatives et à participer activement à la réalisation d'un développement global et durable, a-t-il insisté.

De plus, il a appelé à intégrer les jeunes dans l'élaboration des politiques locales et à valoriser leurs compétences par l'intensification des programmes de formation et



d'encadrement. Le ministre a également expliqué que la transformation de leurs idées en projets concrets a un impact économique et social notable, et contribue à renforcer leur statut de partenaires essentiels dans le processus de développement national.

Par ailleurs, le ministre a rappelé qu'une augmentation significative a été observée dans l'orientation vers l'entrepreneuriat, ainsi que dans le nombre de start-

up, passées de 250 à plus de 13 000 actuellement, ce qui a eu un impact positif en dynamisant davantage le secteur.

Lors de la supervision, par le ministre, aux côtés du wali, M. Abdelkrim Zinai, des ateliers de travail thématiques spécialisés, M. Hidaoui a insisté sur l'ouverture de clubs de création de contenu utile, porteurs de valeurs de conscience, tout en soulignant l'importance d'un engagement déterminé dans l'envi-

ronnement numérique et du recours aux technologies de l'intelligence artificielle.

Rappelons que la deuxième (2e) édition des groupes de discussion (Focus groups) a débuté depuis le mois de janvier dernier et a déjà été organisée dans plusieurs wilayas du pays, dans le cadre de la mise en œuvre du programme annuel du CSJ 2025-2026, notamment dans le but de renforcer les capacités des jeunes pour une participation active au développement local et à la prise de décision, comme le CSJ l'a indiqué précédemment dans son communiqué. Comme le ministre le répète lors de chaque rencontre, « Focus Groups vise à renforcer le rôle de la jeunesse sur la scène nationale », constituant ainsi une étape décisive dans le parcours du CSJ.

Le CSJ avait auparavant organisé d'autres rencontres de la deuxième édition des groupes de discussion (Focus groups), notamment à Tébessa, Skikda, Médéa et Ouled Djellal.

I.H

POUR ACCOMPAGNER LES ENFANTS AUTISTES ET TRISOMIE

ORGANISATION D'ATELIERS ARTISTIQUES À ORAN

Une association culturelle à Oran organise des ateliers de dessin et de peinture afin d'aider des enfants atteints d'autisme et de trisomie à développer leurs capacités artistiques, psychologiques et sociales.

Par Hamida Indja

À Oran, l'association culturelle « Wahr pour l'éducation et la créativité » a récemment lancé des ateliers pédagogiques et artistiques destinés aux enfants atteints de trisomie et d'autisme. Cette initiative vise à leur offrir un accompagnement psychologique et social à travers diverses activités.

Ce projet est organisé en collaboration avec le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Oran « MAMO ».

L'objectif est d'utiliser l'art comme moyen de soutien thérapeutique, afin d'aider les enfants à prendre confiance en eux et à mieux communiquer avec les autres dans un cadre positif. Selon la présidente de l'association, Fatima Ibrir, l'art permet aux enfants de développer leurs capacités et d'améliorer leur environnement.

Les ateliers de dessin et de peinture sont organisés une fois par mois dans une salle du musée. Ils sont encadrés par des spécialistes en arts plastiques, qui accom-

pagnent les enfants et leur apprennent différentes techniques de dessin.

Elle a ajouté, Mme Ibrir, qu'à travers les couleurs et le pinceau, les participants apprennent à exprimer leurs émotions et leurs idées ; ces moments créatifs les aident également à interagir avec les autres enfants.

Selon la même source, le programme comprend des séances d'orientation destinées aux parents des enfants, animées par la psychologue Halfaoui Adabia. Ces ren-

contres permettent d'écouter les parents et de les soutenir, en leur apprenant comment mieux accompagner leurs enfants.

Le premier atelier a réuni plus d'une dizaine d'enfants atteints d'autisme et de trisomie. Leur participation a mis en évidence l'importance de ce type d'initiatives, qui les encouragent et leur donnent envie de découvrir leurs talents.

H I

SUITE À L'ESCALADE DANGEREUSE QUE CONNAIT LE MOYEN-ORIENT

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE S'ENTRETIENT PAR TÉLÉPHONE AVEC AVEC L'EMIR DE L'ETAT FRÈRE DU QATAR...

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu un entretien téléphonique avec son frère, son Altesse Cheikh Tamim Ben Hamad Al Thani, Emir de l'Etat frère du Qatar, au cours duquel ils ont évoqué l'évolution de la situation au Moyen-Orient, a indiqué dimanche un communiqué de la Présidence de la République.

"Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu, ce soir, un entretien téléphonique avec son frère Son Altesse Cheikh Tamim ben Hamad Al Thani, Emir de l'Etat frère du Qatar, au cours duquel ils ont évoqué l'évolution de la situation au Moyen-Orient", lit-on dans le communiqué.

"Monsieur le président a exprimé son plein soutien au rôle de médiation de Son Altesse l'Emir de l'Etat du Qatar pour mettre fin à l'escalade dangereuse que connaît le Moyen-Orient, souhaitant un retour rapide au calme et à la paix dans la région", a ajouté le communiqué.



...AVEC LE ROI DE JORDANIE...

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, s'est entretenu par téléphone avec son frère Abdallah II, souverain du Royaume hachémite de Jordanie, pays frère, a indiqué dimanche un communiqué de la Prési-

dence de la République.

"Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, s'est entretenu par téléphone avec son frère Abdallah II, souverain du Royaume hachémite de Jordanie, pays frère,

sur la situation dans la région et ses répercussions sur le peuple jordanien frère, souhaitant le retour du calme et de la paix en Jordanie et dans l'ensemble de la région", lit-on dans le communiqué.

...ET AVEC LE PRINCE HÉRITIER DU ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu, dimanche, un entretien téléphonique avec son frère, le prince héritier du Royaume d'Arabie saoudite, pays frère, Son Altesse Mohammed ben Salmane, au cours duquel il a pris de ses nouvelles, et de celles de Sa Majesté le Roi, Serviteur des Lieux saints de l'islam et du peuple saoudien frère en ces

circonstances difficiles que traverse la région du Moyen-Orient, indique un communiqué de la Présidence de la République.

"Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu, ce jour, un entretien téléphonique avec son frère, le Prince héritier du Royaume d'Arabie saoudite, pays frère, Son Altesse Mohammed ben Salmane, au cours du-

quel il a pris de ses nouvelles, et de celles de Sa Majesté le Roi, Serviteur des Lieux saints de l'islam et du peuple saoudien frère en ces circonstances difficiles que traverse la région du Moyen-Orient, souhaitant le retour de la paix et de la sécurité dans les plus brefs délais", lit-on dans le communiqué.

ESCALADE MILITAIRE DANS LE GOLFE

ATTAF REÇOIT LES AMBASSADEURS DES PAYS ARABES AYANT FAIT L'OBJET D'ATTAQUES MILITAIRES

Sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et suite aux développements graves et accéléérés que connaît la région du Golfe arabique, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a reçu, dimanche au siège du ministère, les ambassadeurs des pays arabes ayant

fait l'objet d'attaques militaires dans le contexte de l'actuelle vague d'escalade dans la région, a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

Lors de cette rencontre, le ministre a exprimé "la pleine solidarité de l'Algérie avec les pays arabes frères touchés par les attaques militaires", réaffirmant "le rejet catégorique par notre pays de toute

atteinte à la souveraineté nationale et à l'intégrité territoriale de ces pays frères, ainsi qu'à la sécurité de leurs peuples".

Dans le même contexte, M. Attaf a souligné "le soutien constant de l'Algérie à ses frères arabes face aux violations inacceptables qu'ils ont subies et aux pertes humaines et matérielles qui en ont résulté".

Il a, en outre, réaffirmé "la position de

l'Algérie appelant à l'arrêt immédiat de toutes les formes d'escalade, ainsi qu'au dialogue et à la retenue, afin d'épargner à la région un surcroît de tensions et d'éviter l'extension du conflit et ses graves répercussions sur la sécurité régionale et internationale".

RA

HYDRAULIQUE

EXAMEN DES PERSPECTIVES D'IMPLICATION DES START-UP ET DANS LE SECTEUR

Le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, et le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Nouredine Ouadah, ont examiné, dimanche à Alger, les moyens de renforcer la coopération avec les start-up et les micro-entreprises dans les domaines liés au secteur de l'hydraulique, indique un communiqué du ministère de l'Hydraulique.

La séance de travail, tenue au siège du ministère, a été consacrée à l'examen des perspectives d'implication des start-up et des micro-entreprises dans la réalisation d'ouvrages hydrauliques, la fabrication d'équipements hydrauliques, la prestation de services et le développement de technologies d'économie de l'eau, précise la même source.

Lors de cette rencontre, qui a réuni des cadres des deux ministères et des représentants de start-up et de micro-entreprises opérant dans le domaine de

l'hydraulique, les discussions ont porté sur les moyens de renforcer le partenariat entre le secteur de l'hydraulique et celui de l'Economie de la connaissance, en vue de promouvoir l'investissement dans l'industrie et la production de matériels et d'équipements d'hydraulique, afin d'augmenter le volume de la production nationale, de poursuivre la rationalisation des dépenses publiques et de réduire la facture d'importation dans ce domaine.

A cette occasion, M. Derbal a souligné "la disposition du secteur à accompagner les chefs d'entreprises nationales souhaitant se lancer dans la production de matériels et d'équipements hydrauliques, un domaine qui connaît un déficit au niveau local", tout en encourageant l'investissement dans des technologies innovantes permettant d'économiser l'eau et d'assurer la durabilité des ressources hydriques.

Pour sa part, M. Ouadah a

estimé que cette rencontre constitue une opportunité pour "faire connaître les potentialités du secteur de l'hydraulique aux start-up et aux micro-entreprises", afin qu'elles puissent proposer des services qui répondent aux exigences du moment.

Dans ce cadre, les deux parties sont convenues de mettre en place un groupe de travail conjoint chargé de coordonner entre les différents acteurs et d'identifier les domaines de coopération prioritaires, tout en permettant aux entreprises concernées de se rapprocher des organismes et établissements relevant du secteur de l'hydraulique pour mieux cerner leurs besoins.

Au terme de la rencontre, les deux ministres ont réaffirmé leur soutien aux start-up et aux micro-entreprises, ainsi que leur disposition à les accompagner au service du développement national.

RE

ASSEMBLÉE POPULAIRE NATIONALE BOUGHALI PRÉSIDE UNE RÉUNION DU BUREAU DE L'APN

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, a présidé, dimanche, une réunion du Bureau de l'Assemblée, au cours de laquelle plusieurs dossiers ont été examinés, indique un communiqué de la chambre basse du Parlement. "Lors de cette réunion, les amendements proposés au projet de loi organique relatif aux partis politiques ont été examinés, de même que les observations écrites présentées concernant le texte

modifiant et complétant la loi N° 84-09 du 4 février 1984 relative à l'organisation territoriale du pays", précise le communiqué.

L'ordre du jour a également porté sur "la présentation de plusieurs propositions de loi et l'examen des questions écrites déposées auprès du Bureau, en vue de transmettre au Gouvernement celles remplissant les conditions légales, conclut le communiqué.

RA

RÉAJUSTEMENT DE LA PRODUCTION PÉTROLIÈRE

HUIT PAYS, DONT L'ALGÉRIE, S'ACCORDENT SUR UNE HAUSSE PROGRESSIVE

L'Algérie, aux côtés de sept autres États membres de l'Opep+, a arrêté, dimanche, une décision portant sur un réajustement volontaire de leur production de pétrole, consistant à injecter 206.000 barils supplémentaires par jour sur le marché dès le mois d'avril prochain, tout en réitérant leur volonté de privilégier une démarche mesurée en faveur de la stabilité des équilibres énergétiques.

Par Youcef Hamidi

Cette orientation a été adoptée lors d'une réunion ministérielle de coordination organisée par visioconférence, réunissant les huit pays de l'Opep+ (Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs partenaires non membres) appliquant des réductions volontaires de production, à savoir : l'Algérie, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, l'Irak, le Kazakhstan, le Koweït, Oman et la Russie.

Durant cette session de concertation, à laquelle a pris part le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, les participants ont validé cette décision à l'issue d'un « échange approfondi et constructif consacré aux perspectives immédiates du marché pétrolier international, dans un contexte économique toujours marqué par l'incertitude, mais laissant apparaître des signaux encourageants d'amélioration progressive », a précisé le ministre des Hydrocarbures et des Mines dans un communiqué.

« Les ministres ont estimé que la modération actuelle de la demande, essentiellement attribuable à des facteurs saisonniers, devrait s'estomper graduellement, ouvrant la voie à un



renforcement progressif de la consommation au cours des mois à venir », poursuit la même source.

Les participants ont, dans le même temps, renouvelé leur engagement à maintenir des concertations régulières et à adopter une action responsable, coordonnée et proactive, afin de sauvegarder la stabilité et l'équilibre du marché pétrolier international, indique encore le communiqué.

S'agissant de l'Algérie, cette décision se traduira par une augmentation

de 6.000 barils par jour à compter du mois d'avril, portant ainsi la production quotidienne nationale à 977.000 barils, a fait savoir le ministère.

De son côté, l'Opep a souligné, dans un communiqué diffusé sur son site internet, que ce réajustement de la production repose sur la prise en compte « de perspectives économiques mondiales jugées stables et de fondamentaux de marché solides, illustrés par des niveaux de stocks pétroliers faibles ».

Cette décision vise, en outre, à relancer le programme de retour progressif aux niveaux de production antérieurs aux réductions volontaires, entamé en avril 2025 puis interrompu durant le premier trimestre 2026.

Les réductions consenties par les huit pays pourront être rétablies « partiellement ou totalement, selon l'évolution du marché et de manière graduelle », a également indiqué l'organisation, tout en précisant que « les huit États conservent une approche prudente et maintiennent une totale flexibilité pour augmenter, suspendre ou annuler la suppression progressive des ajustements volontaires de production ».

Les participants ont également relevé que cette mesure de réajustement « offrira aux pays concernés l'opportunité d'accélérer leurs compensations », a ajouté l'Opep.

Enfin, les ministres du groupe des huit pays membres de l'Opep+ tiendront une nouvelle réunion le 5 avril prochain afin d'évaluer la situation du marché, le respect des engagements et l'état des compensations, conclut la même source.

Y.H

TRAVAUX PUBLICS

DJELLAQUI INSPECTE UN TRONÇON DE L'AUTOROUTE EST-OUEST ET VISITE L'INSTITUT DES TRAVAUX PUBLICS D'AIN DEFLA

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui a effectué, dimanche à Aïn Defla, une sortie de terrain au cours de laquelle il a inspecté un tronçon classé "point noir" de l'autoroute Est-Ouest, dans sa partie reliant les localités d'Ouled Berahma (commune de Zeddine) et El Hadjaj (commune de Tiberkanine), sur une distance de 20 km, a indiqué un communiqué du ministère.

Lors de cette visite, précise la même source, un exposé technique détaillé sur les résultats de l'étude d'expertise ordonnée par le ministre concernant ce tronçon a été présenté, comportant un diagnostic de l'état de la route, une ana-

lyse des causes des dysfonctionnements enregistrés, ainsi que les solutions proposées en vue de l'inscription d'une opération de maintenance et de réhabilitation.

La route concernée s'inscrit dans le cadre d'une étude d'expertise relative à la maintenance et au renforcement de l'autoroute Est-Ouest, dans son tronçon reliant Tessala El Merdja aux limites ouest de la wilaya de Chlef, sur une distance de 215 km.

En marge de cette sortie, le ministre a visité l'Institut national des travaux publics et des infrastructures de base d'Aïn Defla, où il a souligné la nécessité de doter l'institut des équipements

et matériels nécessaires afin de lui permettre d'accomplir ses missions dans les meilleures conditions.

Il a également donné des instructions pour l'intégration de la spécialité des infrastructures de base dans le système de formation de l'institut, affirmant que cet établissement s'inscrit dans le cadre du renforcement des capacités de formation du secteur, aux côtés de l'Ecole supérieure de management des travaux publics de Sidi Abdellah et de l'Ecole des métiers des travaux publics de la wilaya de Djelfa, selon le communiqué.

RE

SÉCURITÉ ÉNERGÉTIQUE EN AFRIQUE

L'ALGÉRIE PEUT JOUER UN GRAND RÔLE

Le Directeur exécutif de la Commission africaine de l'énergie (AFREC), Rashid Ali Abdallah, a souligné le rôle que peut jouer l'Algérie en faveur de la sécurité énergétique du continent grâce à sa grande expertise dans le domaine des hydrocarbures, à ses ambitieux programmes en matière d'énergies renouvelables et à sa position géographique stratégique.

Dans une allocution lue en son nom par le chef de la Division des systèmes d'information sur l'énergie et des statistiques de l'AFREC, Samson Nougbohoue, à l'occasion d'un Iftar, organisé samedi à Alger par le

Centre arabo-africain d'investissement et de développement (CAAID), sous le slogan "L'énergie et l'eau au service du développement", M. Rashid Ali Abdallah a précisé que "l'Algérie occupe une position stratégique dans le paysage énergétique africain".

Il a ajouté que "grâce à son expertise dans le domaine des hydrocarbures, à ses ambitions croissantes en matière d'énergies renouvelables et à sa position géographique reliant l'Afrique, l'Europe et la Méditerranée, l'Algérie peut contribuer à la sécurité énergétique du continent et au renforcement de l'intégration".

Après avoir évoqué l'expérience de l'Algérie dans le secteur de l'énergie, qui lui a permis d'atteindre des taux de couverture importants, notamment dans le domaine de l'électricité, le Directeur exécutif de l'AFREC a souligné l'im-

portance de la décision de nationalisation des hydrocarbures (24 février 1971), qui, a-t-il dit, "au-delà du pétrole et du gaz, était une décision de souveraineté, d'appropriation de la décision nationale et de transformation des ressources naturelles en outils de développement national".

Par cette décision, "l'Algérie a prouvé que le courage politique et la vision stratégique sont deux éléments clés pour réaliser l'indépendance économique", a-t-il déclaré.

"Aujourd'hui, dans un contexte marqué par la transformation rapide du paysage énergétique mondial, les tensions géopolitiques, l'accélération de la transition énergétique, les impératifs climatiques et le développement technologique, la question de la souveraineté énergétique reste primordiale pour l'Afrique", a-t-il soutenu.

Dans une déclaration à la presse, M. Nougbohoue a expliqué que "l'Afrique a grandement besoin d'une exploitation optimale et rationnelle de ses ressources (pétrole, gaz et énergies renouvelables) afin de parvenir à des taux de couverture adaptés à ses peuples", soulignant "l'importance de coordonner les efforts et de tirer parti des expériences des pays africains ayant réussi à réaliser un progrès tangible dans ce domaine, comme l'Algérie".

Pour sa part, le président du CAAID, Mohamed Amine Boutalbi, a annoncé l'organisation de la 12e édition du Forum africain de l'investissement et du commerce, les 9 et 10 mai 2026 à

Alger, avec la participation de plus de 43 pays.

Boutalbi a fait état de l'inscription, jusqu'à samedi sur la plateforme dédiée à l'événement, de près de 380 opérateurs économiques de l'étranger, précisant que le nombre total devrait atteindre 1.500 participants, avec la signature d'accords pour un montant de 1,4 à 1,8 milliard de dollars.

Cette édition couvrira tous les secteurs, notamment le domaine énergétique, compte tenu des atouts considérables dont dispose l'Algérie en la matière et qui la qualifient à jouer un rôle pivot dans ce secteur sur le continent.

Cette rencontre se veut un espace d'échange et de réflexion pour "promouvoir l'investissement, réaliser le développement, renforcer la coopération et bâtir un avenir sûr et pérenne pour l'ensemble des pays du continent", a-t-il ajouté, soulignant que "grâce aux capacités, aux ressources et aux opportunités prometteuses qu'elle recèle, l'Afrique est en mesure de devenir un véritable modèle de développement durable, si elle exploite judicieusement ses capacités".

Des représentants de départements ministériels, d'instances nationales et des deux chambres du Parlement ont pris part à l'Ifar, aux côtés d'experts, de spécialistes et de représentants du corps diplomatique accrédité en Algérie.

RE

EL BAYADH

RENFORCEMENT DE L'APPROVISIONNEMENT
EN LAIT DURANT LE MOIS SACRÉ

Dans le cadre des efforts déployés pour soutenir les marchés locaux, la wilaya d'El Bayadh a bénéficié d'un approvisionnement important en lait, atteignant 61 000 litres par jour durant le mois sacré du Ramadhan.

Par Ikram Haou

Le directeur du commerce intérieur et de la régulation du marché national a déclaré que la wilaya d'El Bayadh a connu, durant ce mois de Ramadhan, un renforcement notable de l'approvisionnement en lait subventionné, dont la distribution journalière atteint 61 000 litres.

Cette importante quantité de lait subventionné, vendu à 25 DA, est distribuée quotidiennement après l'augmentation de la quote-part en poudre de lait. Cela a permis d'accroître la production de lait pasteurisé et d'assurer la disponibilité de ce produit de large consommation à travers les différentes communes de la wilaya.

Notant que, durant ce mois sacré, la commission nationale et la commission de wilaya de veille, chargées du suivi de l'approvisionnement, ont poursuivi leur supervision dans le but d'assurer la disponibilité de ce produit, qui connaît une large consommation.

A cette occasion, M. Mustapha Guiti, chef du service de l'observation du marché et de l'information économique, a déclaré que, durant ce mois, la wilaya a bénéficié d'un quota supplémentaire estimé à 15 000 litres par jour, et que cela a servi à renforcer la cadence de production et à répondre à la forte demande durant le Ramadhan, a-t-il souligné.

De plus, 40 autres tonnes de poudre de lait ont renforcé la production laitière durant ce mois sacré, portant le volume total destiné à la production de lait subventionné à 164 tonnes, couvrant ainsi largement



la quantité demandée, estimée à 124 tonnes. Cela a permis de consolider les capacités de production et d'assurer la stabilité de l'approvisionnement à travers le réseau de distribution, a ajouté M. Guiti.

Rappelant à cette occasion que la quantité distribuée de poudre de lait est répartie entre les laiteries, notamment 80 tonnes destinées à la laiterie El Baraka (investissement privé) et 44 tonnes allouées au groupe

public laitier Giplait, unité de Saïda.

Notant que cette quantité supplémentaire accordée durant ce mois de Ramadhan a servi à soutenir la production et à répondre à la demande croissante, garantissant un approvisionnement régulier et stable des citoyens tout au long du mois sacré, a-t-on conclu.

I.H

SIDI BEL-ABBES
DU POISSON POUR
TOUS !

La Direction de la pêche et de l'aquaculture de la wilaya de Sidi Bel-Abbes a mis en place, à l'occasion du mois de Ramadhan, un programme spécial visant à assurer un approvisionnement régulier des marchés en différentes variétés de poissons frais, commercialisés directement du producteur au consommateur, a indiqué le directeur du secteur, Mustapha llyes.

Le même responsable a précisé que deux points de vente ont été ouverts au niveau du marché de Ramadhan "El Assil" dans la ville de Sidi Bel-Abbes, en plus de trois points de vente conventionnés avec la Chambre inter-wilayas de la pêche et de l'aquaculture, ainsi que dix poissonneries privées réparties à travers le territoire de la wilaya.

Il a ajouté que ces espaces ont enregistré, à ce jour, la commercialisation de quantités importantes de poissons d'aquaculture, notamment la dorade à un prix avoisinant 1.200 DA le kilogramme, le tilapia à environ 600 DA le kilo et la crevette à près de 1.000 DA le kilo. Les quantités écoulées de dorade à elles seules ont dépassé 3 tonnes, en raison de la demande croissante des consommateurs.

Par ailleurs, le marché de gros du poisson connaît une dynamique croissante suite à l'amélioration des conditions météorologiques et à la reprise de l'activité de pêche au niveau des ports de pêche, avec un engouement des citoyens pour plusieurs espèces, dont la sardine.

D'autre part, les services de contrôle relevant de la direction ont intensifié leurs sorties sur le terrain pour suivre l'activité de vente des poissons et vérifier le respect des conditions de conservation et de présentation, en plus de l'organisation de campagnes de sensibilisation au niveau des points de vente au profit des citoyens sur la manière de reconnaître la qualité du poisson frais, afin de préserver la santé du consommateur, a conclu la même source.

RR

NÂAMA
4 MILLIARDS DE DINARS POUR DE NOUVEAUX
PROJETS DE PROXIMITÉ

Une enveloppe financière de quatre milliards de dinars a été allouée pour la concrétisation de nouveaux projets de développement de proximité dans plusieurs communes de la wilaya de Nâama, a annoncé, samedi, le wali, Lounès Bouzegza.

Lors d'une visite de travail effectuée dans la daïra de Moghrar, au sud de la wilaya, M. Bouzegza a précisé que cette enveloppe est destinée à la réalisation de nouveaux projets inscrits dans le cadre des programmes de développement social et économique des communes ainsi que du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales (FGSCL) au titre de l'exercice en cours.

Il a ajouté que ces opérations s'inscrivent dans le cadre de la poursuite du soutien au développement local et du renforcement du rôle des communes dans la prise

en charge des besoins quotidiens des citoyens et l'amélioration de la qualité des services publics.

Les projets liés au traitement des dégâts causés par les inondations ayant touché la commune de Djeniene Bourezg en 2024 ont constitué l'un des principaux points de la visite. Il s'agit, notamment, des projets en cours de réalisation de trois ouvrages d'art au niveau des oueds "Benyekhou", "El Karima" et "Mizab", sur la route nationale RN 6C, pour lesquels une enveloppe d'environ 430 millions de dinars a été consacrée. La réception de ces projets est prévue avant la fin de l'année en cours, indique-t-on.

Dans la commune de Moghrar, le wali a inspecté le projet de réalisation d'une polyclinique, dont le taux d'avancement des travaux dépasse 70 pourcent, ainsi que le projet de réalisation d'un nouveau

siège de la Sûreté de daïra, en plus d'une piscine de proximité, dont la réception est attendue à l'approche de la prochaine saison estivale.

La visite a également porté sur le projet de réalisation d'un mur de protection au niveau de l'oued de Moghrar, l'aménagement de l'entrée de la commune, ainsi que la réalisation d'une place publique au lotissement des 109 lots au quartier El Wiam.

A cette occasion, une présentation préliminaire d'un plan visant à transformer le marché couvert de la commune de Moghrar en maison de jeunes a été faite.

Le wali a également pris connaissance des services de santé fournis au centre de santé du quartier Boudelal Tayeb, et a visité le marché de proximité ouvert à l'occasion du mois de Ramadhan dans la même commune.

RR

MÉDÉA
PLUS DE 14.000 DEMANDES DE MISE EN
CONFORMITÉ DE CONSTRUCTIONS INACHEVÉES

Plus de 14.000 demandes de mise en conformité des constructions érigées avant 2008 ont été acceptées à Médéa par les commissions de dairas, dans le cadre de la mise en oeuvre de la loi 08-15 relative à la régularisation des habitations non achevées, a-t-on appris, dimanche, auprès des services de la wilaya.

Selon la même source, pas moins de 24.657 demandes de régularisation d'habitations édifiées avant l'année 2008 et non achevées ont été déposées, dans le cadre de la loi 08-15, au niveau des communes pour traitement.

Sur ce nombre, 24.199 demandes ont été transférées aux commissions de daïra en charge de ce dossier, qui ont examiné un total de 24.047 demandes introduites par des citoyens et approuvées 14.196 dossiers, a-t-on précisé.

Lors de l'examen de l'état d'avancement de ce dossier, le

wali, Djillali Doumi, a instruit les chefs de dairas d'accélérer l'étude des demandes qui sont à leur niveau et de prendre en charge les dossiers en attente, afin de ne pas pénaliser les citoyens, ont indiqué les services de la wilaya.

Il a également insisté sur la nécessité d'informer les demandeurs des décisions prises par la commission chargée de la régulation des constructions inachevées, afin de leur permettre d'introduire un recours et de faire réexaminer leur dossier, a-t-on souligné.

La loi 08-15, définissant les règles de conformité des habitations et de leur achèvement, a fait l'objet de plusieurs prolongations pour permettre aux propriétaires de constructions inachevées de se mettre en conformité avec la loi. La dernière de ces prolongations est intervenue en 2022, fixant comme date butoir pour l'achèvement de l'opération, la fin décembre 2023,

selon le décret exécutif n° 22-55.

La mise en conformité concerne, selon la loi 08-15, les constructions dont les travaux ont été achevés ou sont en cours d'achèvement antérieurement à 2008, sous réserve qu'elles remplissent les conditions fixées par ladite loi.

Ne sont pas susceptibles de mise en conformité, les constructions édifiées sur des parcelles réservées aux servitudes, les constructions sur les sites et les zones protégés prévus dans la législation relative à l'expansion touristique, celles construites sur des sites et monuments historiques, archéologiques, ou sur des terres agricoles ou à vocation agricole ou forestière, ou encore, celles édifiées en violation des règles de sécurité ou qui affectent gravement leur environnement et l'aspect général du site.

RR

CINÉMA ET BUSINESS

PARAMOUNT SKYDANCE RACHÈTE WARNER BROS DISCOVERY POUR 110 MILLIARDS DE DOLLARS

Le groupe américain Paramount Skydance a annoncé vendredi le rachat de son grand concurrent Warner Bros Discovery (WBD) pour une valeur totale de 110 milliards de dollars, dette comprise. Ce rachat marque la fin d'une bataille de plusieurs mois avec Netflix, qui s'était retiré la veille, laissant la voie libre à Paramount Skydance.

Par Rihab Taleb

Le patron de WBD, David Zaslav, est sorti grand gagnant de cette opération. La compétition entre les différents prétendants a fait grimper le cours de l'action Warner Bros Discovery, qui a plus que triplé en moins d'un an. L'action Paramount a, elle aussi, bondi de 20 % vendredi à Wall Street, preuve que les investisseurs croient en ce mariage.

Paramount Skydance avait été le premier à déposer une offre dès septembre. Netflix avait tenté de surenchérir, mais finalement, c'est David Ellison et son groupe qui ont remporté la mise.

Le streaming est désormais au centre des stratégies, car la télévision traditionnelle perd des abonnés chaque trimestre aux États-Unis. Les chaînes câblées, autrefois très rentables, voient leurs revenus fondre, et les studios doivent trouver de nouvelles sources de croissance.

Le retrait de Netflix, qui avait pourtant longtemps été considéré comme le favori, a rendu l'issue presque inévitable. Paramount Skydance a su profiter de cette opportunité pour s'imposer comme le nouveau géant.

Ce rachat s'inscrit dans une série de grandes fusions qui changent profondément le paysage d'Hollywood. En 2022, Discovery avait absorbé WarnerMedia pour créer WBD. En août 2025, Skydance avait avalé Paramount Global. Avant cela, Disney avait pris le contrôle d'une grande partie des actifs de Fox en 2019, et Amazon avait racheté



MGM en 2022.

Ces mouvements montrent que les grands studios cherchent à se regrouper pour survivre face à la baisse de la télévision classique et à la montée du streaming. Le modèle économique traditionnel des chaînes et des studios s'affaiblit, et les géants doivent se réinventer. On assiste à une concentration sans précédent, où quelques grands groupes contrôlent désormais la majorité des contenus.

Cette consolidation pose aussi des questions sur la diversité des productions. Moins de concurrents signifie souvent une offre plus homogène, mais aussi une puissance financière énorme pour investir dans des blockbusters et des séries à succès.

Avec cette fusion, les plateformes HBO Max et Paramount+ vont se

retrouver sous le même toit. Fin 2025, elles comptaient respectivement 131,6 millions et 78,9 millions d'abonnés.

Selon Bloomberg, David Ellison prévoit de les fusionner pour créer un service plus puissant, capable de rivaliser avec Disney (174 millions d'abonnés avec Disney+ et Hulu) et Netflix (325 millions).

Le nouveau groupe disposera aussi d'un énorme portefeuille de chaînes : CBS, CNN, Discovery, Eurosport, Comedy Central, MTV, et bien d'autres. La télévision classique reste rentable, mais chaque trimestre, elle recule face au streaming, qui attire de plus en plus de spectateurs. Les habitudes de consommation changent vite, et les jeunes générations privilégient les plateformes numériques.

Cette fusion pourrait aussi

entraîner une hausse des prix des abonnements, car les géants cherchent à rentabiliser leurs investissements, mais elle pourrait également offrir plus de contenus exclusifs et une meilleure expérience pour les utilisateurs.

Avec cette opération, David Ellison, fils du milliardaire Larry Ellison (fondateur d'Oracle), devient l'un des nouveaux magnats d'Hollywood. Déjà à la tête de Skydance, il avait réussi en août 2025 à avaler Paramount Global. Aujourd'hui, il contrôle un empire qui réunit des studios, des chaînes de télévision et des plateformes de streaming.

Son ambition est de construire un géant capable de rivaliser directement avec Disney et Netflix, et de dominer le marché mondial du divertissement. Ellison veut aussi moderniser l'offre, en misant sur des contenus originaux et sur une fusion des services pour simplifier l'accès aux abonnés.

Il devient ainsi une figure incontournable du secteur, à l'image de Bob Iger chez Disney ou Reed Hastings chez Netflix. Sa stratégie agressive de rachats montre qu'il veut placer Paramount Skydance au centre du jeu mondial.

L'acquisition doit encore être approuvée par les actionnaires lors d'une assemblée générale extraordinaire prévue le 20 mars, puis validée par les régulateurs américains, notamment la FCC (autorité des télécommunications).

Si tout est confirmé, Paramount Skydance deviendra l'un des plus grands groupes de médias au monde, avec une puissance financière et un catalogue de contenus capables de bouleverser l'équilibre actuel du secteur. Ce mariage pourrait aussi avoir des conséquences sur les prix des abonnements et sur la diversité des contenus proposés, car moins de concurrents signifie souvent plus de concentration.

R. T.

TOURISME SUISSE UNE ANNÉE RECORD MALGRÉ UN HORIZON INCERTAIN

Par Nawal Bordji

L'année écoulée a vu une progression modeste du nombre de réservations dans l'hôtellerie helvétique, principalement grâce aux déplacements internes et à l'afflux de visiteurs venus des États-Unis, d'après les données de l'office national du tourisme.

Selon le bilan publié mercredi par Suisse Tourisme, le total des nuits passées dans les établissements du pays a atteint 43,9 millions en 2025, soit une augmentation de 2,6 % par rapport à l'exercice précédent. La part des résidents suisses représente près de la moitié de ce volume (48 %), avec une hausse de 1,4 % sur un an.

Les voyageurs en provenance du continent européen ont cumulé 12,7 millions de séjours, ce qui équivaut à un peu plus du tiers de l'ensemble et traduit une progression annuelle de 3,9 %. Du côté des marchés lointains, les États-Unis se distinguent nettement avec 3,6 millions de nuitées, en croissance de 5,4 %.

Pour l'année en cours, les perspectives sont à la stabilité, l'organisme touristique évitant de mettre en avant les chiffres historiques de 2025, bien qu'ils soient avérés. L'accent est plutôt mis sur l'orientation future de la branche, avec la volonté de favoriser des escapades plus longues, une

approche respectueuse de l'environnement et une meilleure répartition géographique des flux. Cette stratégie, qualifiée de « gestion mesurée », vise à limiter la pression sur les destinations très fréquentées et à équilibrer l'activité sur l'ensemble des saisons.

Le canton de Vaud affiche une performance exceptionnelle

À l'échelle nationale, ce sont les régions de Bâle (+7,5 %) et de Fribourg (+6 %) qui enregistrent les plus fortes augmentations. Vaud complète ce podium avec une hausse remarquable.

L'exercice 2025 restera dans les annales pour le canton de Vaud, qui totalise 3,1 millions de réservations hôtelières, soit 5,8 % de plus qu'en 2024. Ce résultat dépasse de 154 852 unités le précédent record établi en 2019.

La clientèle helvétique compose 51,2 % de ces nuitées (+6,2 %), tandis que les visiteurs internationaux représentent 48,8 % (+5,3 %).

Trois nationalités se démarquent particulièrement dans ce bilan étranger : les Français (10,6 % des séjours, +6,4 %), les Britanniques (3,8 %, +13 %) et les Espagnols (1,6 %, +20,8 %). Selon Promotion Vaud, ces bons chiffres permettent de contrebalancer le fléchissement observé sur certains marchés asiatiques.

N.B

RÉSEAUX SOCIAUX DORSEY TAILLE DANS LES EFFECTIFS DE BLOCK POUR EMBRASSER L'IA

Connu pour avoir fondé Twitter, qu'il a piloté un temps, Jack Dorsey est également à la tête de Block depuis sa création en 2009. Le patron de la firme, autrefois nommée Square, a récemment surpris en déclarant qu'il allait réduire ses troupes de près de la moitié sous l'impulsion de l'intelligence artificielle. Une annonce qui a fait grimper son cours de bourse. À quarante-neuf ans, l'entrepreneur à la réputation solide a ajouté une nouvelle corde à son arc en lançant Square, une société dédiée aux transactions électroniques et mobiles. Devenue Block en 2021, l'entreprise emploie environ dix mille personnes. Aujourd'hui, elle doit composer avec l'essor fulgurant de l'IA. Après avoir évoqué la suppression d'un millier de postes pour mars 2025, Jack Dorsey a confirmé une coupe bien plus massive, concernant 40 % de ses collaborateurs, comme le rapporte BFM. Cette décision radicale n'est pas liée à des difficultés financières, mais à l'intégration poussée de l'IA en interne. Dans un courrier mis en ligne parallèlement à ses résultats trimestriels, le dirigeant a annoncé se séparer de «plus de 4 000» personnes. «Notre idée force est limpide (...) L'IA a redéfini la manière de construire et de diriger», a-t-il expliqué pour justifier cette restructuration.

UN SIGNAL FORT QUI SÉDUIT LES MARCHÉS

Block, qui avait brièvement dépassé les cent milliards de valorisation, a vu sa cote diminuer depuis 2022. Elle pèse néanmoins plus de trente-trois milliards aujourd'hui. Si la nouvelle est amère pour les équipes du groupe, propriétaire de Cash App, elle a été saluée à Wall Street, où le titre a bondi. Jack Dorsey mise sur l'efficacité, affirmant qu'une structure allégée, dotée des bons outils, surpasse une main-d'œuvre nombreuse. Le secteur tech étant bousculé par les progrès de l'IA, Dorsey insiste sur le fait qu'il n'est pas un précurseur isolé, mais que de nombreuses firmes accusent un retard dans cette transition. Il ne souhaite pas subir les événements, préférant «agir en toute transparence et selon nos propres termes». Selon lui, la majorité des entreprises parviendront à ce constat et opéreront des transformations analogues dans les mois à venir.

N.B

ESCALADE MILITAIRE DANS LA RÉGION DU GOLFE

APPELS INTERNATIONAUX À LA RETENUE
FACE À LA MONTÉE DES TENSIONS

De nombreux pays et organisations ont exhorté, dimanche, à la modération et à la primauté du dialogue et des démarches diplomatiques afin de prévenir un nouvel embrasement dans le Golfe et au Moyen-Orient, à la suite de l'intensification des actions militaires observées dans cette zone sensible.

Par Karim-Akli Daoudi

Cette montée des tensions a provoqué une large vague de réactions à l'échelle mondiale, nourrie par la crainte d'un élargissement du conflit à l'ensemble de la région. Dans ce cadre, l'Algérie a appelé l'ensemble des protagonistes à faire preuve de « retenue » et de « sens des responsabilités » afin d'épargner aux pays du Golfe une aggravation de l'insécurité et de l'instabilité. De son côté, la Tunisie a pressé toutes les parties de « cesser immédiatement » toute opération armée, de privilégier la sagesse et de reprendre les pourparlers, avertissant contre les dangers d'une extension des hostilités et d'un glissement vers le chaos, susceptible de menacer la paix et la sécurité tant régionales qu'internationales.

Dans le même esprit, la Russie a réclamé un retour sans délai à la voie diplomatique pour trouver une issue à la crise, tandis que la Chine a fait part de sa vive inquiétude après les frappes menées par les États-Unis et l'entité sioniste contre l'Iran, appelant à relancer le dialogue, la négociation et à intensifier les efforts visant à préserver la paix et la stabilité au Moyen-Orient. Le



Sultanat d'Oman, médiateur dans le dossier du nucléaire iranien, a exprimé son « profond regret » face aux derniers développements, mettant en garde contre « le risque d'une extension du conflit aux conséquences imprévisibles dans

la région ».

Depuis Addis-Abeba, le président de la Commission de l'Union africaine, Mahmoud Ali Youssouf, a également exprimé sa « profonde préoccupation », appelant « à la retenue, à une désescalade urgente

et à un dialogue soutenu ».

Par ailleurs, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a condamné, dans un communiqué, l'escalade militaire au Moyen-Orient et plaidé pour la « désescalade » et l'arrêt « immédiat » des combats, invitant toutes les parties à revenir, sans tarder, à la table des négociations. Lors de la réunion d'urgence du Conseil de sécurité tenue samedi sur cette crise, M. Guterres a souligné que « le monde est confronté à une grave menace pour la paix et la sécurité internationales », affirmant qu'« il n'existe aucune alternative à un règlement pacifique des conflits internationaux ». Il a ajouté qu'il était « impossible de parvenir à une paix durable sans recourir aux méthodes pacifiques, notamment le dialogue réel et la négociation ».

Pour sa part, le secrétariat général de la Ligue des États arabes a alerté sur « l'extrême gravité » de la situation actuelle, appelant les acteurs influents de la communauté internationale à agir pour « une désescalade dans les plus brefs délais », afin d'éviter à la région les retombées d'un élargissement de l'instabilité et de la violence et de favoriser un retour au dialogue.

KAD

CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU

TENUE D'UNE RÉUNION D'URGENCE SUR LE CONFLIT ACTUEL

Le Conseil de sécurité de l'ONU a tenu une réunion d'urgence sur l'Iran samedi, suite aux attaques militaires massives lancées plus tôt dans la journée contre le pays par les États-Unis et Israël.

Dans son discours, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a condamné les frappes militaires des États-Unis et d'Israël contre l'Iran, ainsi que les attaques ultérieures de l'Iran, qui, selon lui, ont violé "la souveraineté et l'intégrité territoriale de Bahreïn, de l'Irak, de la Jordanie, du Koweït, du Qatar, de l'Arabie saoudite et des Emirats arabes unis".

M. Guterres a averti que cette action militaire risque de déclencher une chaîne d'événements que personne ne peut contrôler dans les régions les plus volatiles du monde, soulignant que "le droit international et le droit international humanitaire doivent toujours être respectés".

"Il n'existe pas d'alternative viable au règlement pacifique des différends internationaux", a déclaré le chef de l'ONU, ajoutant qu'une paix durable ne peut être obtenue que par des moyens pacifiques, y compris par le dialogue et des négociations véritables.

Les attaques américaines et israéliennes ont eu lieu à la suite du troisième cycle de pourparlers indirects entre les États-Unis et l'Iran, parrainés par Oman, avec des préparatifs pour des pourparlers techniques la semaine pro-

chaine à Vienne, suivis d'un nouveau cycle de pourparlers politiques, a indiqué le secrétaire général. "Je regrette profondément que cette opportunité diplomatique ait été gaspillée".

"Tout doit être fait pour empêcher une nouvelle escalade", a insisté M. Guterres, exhortant toutes les parties à retourner immédiatement à la table des négociations, notamment sur le programme nucléaire iranien.

Qualifiant les frappes "d'agression non provoquée et préméditée" contre l'Iran pour la deuxième fois en quelques mois, l'ambassadeur iranien auprès de l'ONU, Amir Saeid Iravani, a indiqué que les frappes avaient "délibérément" visé des zones civiles densément peuplées dans plusieurs grandes villes, tuant et blessant des centaines de civils.

Condamnant les frappes militaires comme "un acte d'agression flagrant, une violation caractérisée du droit international", il a ajouté : "aucune justification, aucune accusation, aucun récit de désinformation ne peut légitimer ou excuser ce crime et cette agression manifestes".

Il a noté que cette attaque constituait "une guerre contre l'ordre juridique international sur lequel les Nations Unies et le Conseil de sécurité sont bâtis depuis plus de huit décennies."

Fu Cong, représentant permanent de la Chine auprès des Nations Unies, a mentionné

que la Chine exprime sa profonde préoccupation face à la soudaine escalade des tensions régionales après que les États-Unis et Israël ont lancé de manière scandaleuse des frappes militaires contre des cibles en Iran.

La Chine a toujours estimé que toutes les parties devaient respecter les buts et principes de la Charte des Nations Unies, s'oppose et condamne le recours ou la menace du recours à la force dans les relations internationales, a déclaré M. Fu, ajoutant que la souveraineté, la sécurité et l'intégrité territoriale de l'Iran et des autres pays de la région doivent être respectées.

L'ambassadeur russe auprès de l'ONU, Vassili Nebenzia, a soutenu que la frappe américaine et israélienne était "un acte délibéré, prémédité et non provoqué d'agression armée contre un Etat membre souverain et indépendant de l'ONU, en violation directe des principes fondamentaux et des normes du droit international".

Leur mesure irresponsable a miné la paix, la stabilité et la sécurité au Moyen-Orient, a-t-il précisé, ajoutant que l'opération militaire américaine et israélienne "a été une trahison de la diplomatie".

RI

MORT DU GUIDE SUPRÊME
IRANIEN ALI KHAMENEI

Le guide suprême iranien Ali Khamenei, est mort en martyr dans les frappes américano-sionistes contre l'Iran, ont rapporté des médias iraniens.

Ali Khamenei, est tombé en martyr dans les attaques menées samedi par l'entité sioniste et les États-Unis, selon l'agence de presse Irna et la télévision d'Etat.

De son côté, l'agence de presse Fars, citant des sources officielles, a rapporté que la fille du guide suprême, son gendre, ainsi que sa petite-fille étaient également tombés en martyrs lors de ces frappes.

RI



CISJORDANIE OCCUPÉE
JERICHO ASSIÉGÉE

Les forces d'occupation sionistes ont maintenu dimanche, pour la deuxième journée consécutive, la fermeture de tous les points de contrôle menant à la ville de Jéricho, empêchant ainsi les détenteurs de cartes d'identité palestiniennes de la quitter.

Selon des sources locales citées par l'agence de presse pa-

lestinienne "WAFA", les points de contrôle permettant de sortir de la ville sont totalement fermés.

L'entrée à Jéricho n'est autorisée que par le point de contrôle DCO, ce que l'on appelle désormais la "Porte Jaune", aucune sortie n'étant autorisée.

RI

ROBOTS HUMANOÏDES

L'ÈRE DE LA SCIENCE-FICTION EST DÉJÀ LÀ

De la scène du Nouvel An chinois aux zones dé-militarisées, les robots s'imposent désormais dans des univers aussi variés que le divertissement, l'industrie ou la défense. Entre prouesses technologiques et inquiétudes éthiques, la montée en puissance de ces machines soulève des interrogations profondes...

Par Yakout Abina

Pour la soirée du Nouvel An chinois, le 16 février dernier, un spectacle inédit a captivé près de 600 millions de téléspectateurs. Sur scène, des robots humanoïdes ont exécuté des chorégraphies martiales, sabre et nunchaku en main, avec une précision et une rapidité étonnantes.

Ces machines, programmées pour reproduire les gestes du kung-fu, ont impressionné par leur rapidité et leur dextérité, évoluant presque au même niveau que les jeunes artistes humains présents dans le spectacle. Entre prouesse technologique et performance artistique, la démonstration a marqué les esprits, illustrant la place croissante de la robotique dans les grands événements culturels.

Au-delà de la performance artistique, le spectacle met en lumière une tendance mondiale : la robotique s'impose désormais dans des secteurs toujours plus variés. Après avoir fait leur entrée sur les chaînes de production, notamment dans l'industrie automobile chez Hyundai, ou encore dans les métiers jugés périlleux pour l'être humain, les machines humanoïdes s'invitent aujourd'hui sur scène, imitant de plus en plus fidèlement l'humain.

Cette évolution soulève des in-



terrogations plus larges. Jusqu'où ira la robotisation ? Si elle fascine dans le divertissement et la production, elle pourrait bientôt trouver des applications dans l'éducation, la santé ou, de manière plus inquiétante, dans la défense. Autant de perspectives qui alimentent le débat sur la place que ces technologies occuperont dans nos sociétés.

Un exemple marquant est le SGR-A1, conçu par Samsung, un robot de surveillance déployé par la Corée du Sud le long de la zone démilitarisée avec la Corée du Nord. Capable de détecter des intrus dans un rayon de quatre kilomètres grâce à ses capteurs et caméras infrarouges, il peut tirer automatiquement, sans supervision humaine, sur toute personne ou tout véhicule approchant. Équipé d'une mitrailleuse, d'un lance-grenades, de capteurs de chaleur, de caméras de détection infrarouge et d'une intelli-

gence électronique, il est utilisé depuis trois ans pour réduire l'exposition des soldats dans ces zones isolées. À l'autre bout du monde, le robot militaire MAARS, conçu par la société américaine QinetiQ, a récemment intégré un bataillon des Marines dans le cadre d'une expérimentation. Armé d'une mitrailleuse M240 ou d'un lance-roquettes, il se déplace de façon autonome à 7 km/h et offre une vision panoramique à 360°. Bien que techniquement opérationnel, il reste pour l'instant supervisé à distance par un opérateur humain, qui conserve la décision finale de tirer ou non.

Ce n'est pas le cas de PER-DRIX, un essaim de 103 mini-drones de 16 cm de long, déployés depuis un « avion mère » F-18. Cette arme de nouvelle génération, développée en secret par l'armée américaine, a effectué avec succès, il y a deux ans, son premier vol ex-

périmental.

Au sein des états-majors des armées, l'idée que des machines pourraient rapidement remplacer les soldats fait doucement son chemin. La plus célèbre des créations de Boston Dynamics, connue sous le nom de Spot et dont les prouesses génèrent à chaque fois des millions de vues sur YouTube, n'est autre que la version réduite du robot quadrupède Big Dog, beaucoup plus robuste. Ce robot-chien soldat se distingue par son exceptionnelle agilité. Il a déjà participé pendant plusieurs mois à des missions d'entraînement aux côtés de soldats humains.

Spot peut supporter jusqu'à 180 kg, graver des pentes raides et avancer sur des terrains difficiles, le tout en autonomie. Après plusieurs mois de tests, un porte-parole de l'armée américaine a toutefois jugé son déploiement prématuré : en raison de son moteur à essence, trop bruyant, il risquerait de révéler la position des troupes, expliquait le porte-parole des Marines, Kyle Olson.

Ces avancées traduisent une volonté de déléguer aux machines les tâches répétitives, dangereuses ou pénibles afin de préserver au maximum la vie des combattants. Mais elles soulèvent aussi des questions éthiques : quelle place laisser à l'humain, et jusqu'où accepterons-nous que les robots prennent des décisions à notre place ? Car l'idée qu'une machine puisse décider seule d'ouvrir le feu ne relève plus de la science-fiction. Peut-on confier à un algorithme le pouvoir de vie et de mort ? Si un robot commet une erreur, qui en portera la faute ? L'ingénieur qui l'a conçu, le militaire qui l'a déployé, ou la machine elle-même ? Ces dilemmes montrent que la robotisation n'est pas seulement une révolution technologique, mais aussi une transformation profonde de nos valeurs et de nos sociétés.

Y.A

LES GUERRES DE DEMAIN SERONT-ELLES MENÉES PAR DES ROBOTS ?

Par Salim Naït Ouguelmim

Longtemps cantonnée à la science-fiction, l'idée de machines combattantes autonomes est aujourd'hui devenue une réalité partielle, intégrée progressivement dans les stratégies militaires modernes.

Les drones militaires constituent l'exemple le plus visible de cette évolution. Utilisés pour la surveillance, le renseignement, le ciblage et parfois les frappes armées, ils permettent de mener des opérations à distance, réduisant l'exposition directe des soldats aux dangers du champ de bataille. Ces appareils, pilotés depuis des centres de commandement situés parfois à des milliers de kilomètres, ont déjà joué un rôle déterminant dans plusieurs conflits contemporains. Cependant, malgré leur autonomie technique croissante, les décisions majeures, notamment celles impliquant l'usage légal de la force, restent officiellement sous la responsabilité d'opérateurs humains, ce qui limite encore la notion de guerre entièrement robotisée.

Parallèlement aux drones aériens, des robots terrestres et maritimes sont désormais déployés pour des missions de reconnaissance, de déminage, de transport logistique ou de patrouille. Ces machines peuvent évoluer dans des environnements hostiles, contaminés ou extrêmement dangereux, réduisant ainsi les risques humains. Certaines d'entre elles sont capables de détecter des menaces, d'analyser des situations complexes et de transmettre des informations en temps réel. Néanmoins, leur rôle demeure principalement défensif ou auxiliaire, et leur autonomie décisionnelle reste encadrée par des protocoles stricts, ce qui empêche pour le moment l'émergence d'une

guerre totalement indépendante de l'intervention humaine. L'intelligence artificielle joue un rôle central dans cette transformation. Les algorithmes permettent d'analyser d'immenses volumes de données, d'anticiper des mouvements ennemis, d'optimiser la logistique militaire et d'améliorer la précision des frappes. Certains systèmes sont même capables d'apprendre de leurs expériences et d'adapter leur comportement. Cette capacité d'adaptation alimente les craintes liées à une perte de contrôle potentielle, surtout si ces technologies venaient à être intégrées dans des armes capables de décider seules du moment et de la manière de frapper. Pour l'instant, la plupart des États affirment maintenir une supervision humaine, mais la frontière entre assistance technologique et autonomie réelle devient de plus en plus floue. La perspective de robots tueurs entièrement autonomes soulève de profondes interrogations éthiques, juridiques et politiques. Peut-on déléguer à une machine la décision de donner la mort ? Qui serait responsable en cas d'erreur, de bavure ou de crime de guerre commis par un système automatisé ? Ces questions font l'objet de discussions intenses au sein des instances internationales, notamment à l'Organisation des Nations unies, où plusieurs pays et organisations plaident pour une réglementation stricte, voire une interdiction complète des armes autonomes létales. Malgré ces efforts, l'absence de consensus mondial et la compétition technologique entre grandes puissances rendent toute limitation difficile à imposer. Dans le même temps, la guerre numérique et la cyberguerre constituent une autre dimension de cette mutation. Des programmes automatisés peuvent désormais infiltrer des réseaux, perturber des infrastructures critiques, manipuler l'information et

semer la confusion sans qu'aucun coup de feu ne soit tiré. Ces attaques, souvent invisibles pour le grand public, peuvent paralyser des hôpitaux, des systèmes énergétiques ou des réseaux de communication, provoquant des conséquences majeures sur la vie civile. Ici encore, les algorithmes jouent un rôle déterminant, renforçant l'idée que les conflits modernes reposent de plus en plus sur des technologies autonomes.

Malgré ces avancées spectaculaires, il serait inexact d'affirmer que la guerre menée exclusivement par des robots a déjà commencé. Les décisions stratégiques, la définition des objectifs et la responsabilité morale restent fondamentalement humaines. Les machines sont avant tout des outils, certes puissants, mais conçus, programmés et contrôlés par des individus et des institutions. Toutefois, la rapidité des progrès technologiques laisse penser que cette situation pourrait évoluer rapidement, ouvrant la voie à des formes de conflits où l'intervention humaine directe serait de plus en plus marginale. Ainsi, la question n'est pas seulement de savoir si la guerre des robots a commencé, mais surtout de déterminer jusqu'où l'humanité est prête à aller dans la délégation de la violence à des machines. Les choix faits aujourd'hui façonneront les conflits de demain et auront des conséquences durables sur la sécurité internationale, le droit humanitaire et la conception même de la responsabilité. Face à ces enjeux, la prudence, la réflexion collective et la coopération internationale apparaissent indispensables pour éviter que les progrès technologiques ne transforment les champs de bataille en espaces entièrement dominés par des systèmes autonomes, échappant progressivement au contrôle humain.

S.N.O

POLLUTION MARINE

QUAND LE PÉTROLE DÉTRUIT
LE TOURISME ET LA BIODIVERSITÉ

Deux semaines après le naufrage d'un cargo au large de Phuket, plusieurs plages de la célèbre île thaïlandaise sont souillées par des résidus de pétrole. Si le volume déversé reste limité, l'inquiétude grandit pour les récifs coralliens et pour une économie largement tournée vers le tourisme. Cet épisode rappelle que même les marées noires dites « mineures » peuvent laisser des traces durables.

Par Chaimaa Sadou

L'image de carte postale de Phuket, avec ses plages de sable fin et ses eaux turquoise, est aujourd'hui ternie par des plaques sombres de pétrole coagulé. Le 7 février, le cargo Sealloyd Arc, battant pavillon panaméen, a coulé dans l'océan Indien alors qu'il faisait route vers Chittagong, au Bangladesh.

Selon les autorités thaïlandaises, environ 1 700 litres de pétrole se sont déversés en mer. Le navire repose désormais à une profondeur d'environ 60 mètres, compliquant considérablement les opérations sous-marines destinées à contenir d'éventuelles fuites résiduelles.

Les premiers signes visibles de la pollution sont apparus plusieurs jours après le naufrage. Des résidus épais ont commencé à s'échouer sur la plage de Ya Nui ainsi que sur d'autres petites îles situées au sud de la province. La situation est jugée préoccupante sur l'île de Ko He, où la très fréquentée Banana Beach a été touchée.

Le député local Chalermpong-Saengdee, cité par des médias thaïlandais et relayé par la chaîne publique Thai PBS, a exprimé son inquiétude. « L'incident s'est produit il y a deux semaines, mais la situation ne s'améliore pas », a-t-il déclaré, soulignant la menace qui pèse sur la vie marine et les récifs côtiers.

Sur les images diffusées par la télévision publique, des habitants s'activent, munis de râtaux et de sacs, pour retirer les galettes de pétrole échouées sur le sable. Une mobilisation locale qui montre l'attachement des habitants à leur île, mais aussi l'insuffisance des moyens techniques.

Un écosystème vulnérable
Même en quantité limitée, le pétrole



Le pétrole peut provoquer des dégâts significatifs dans un environnement tropical fragile. Les récifs coralliens qui entourent Phuket jouent un rôle essentiel : ils abritent une grande diversité d'espèces marines, protègent les côtes contre l'érosion et soutiennent l'activité de pêche artisanale.

Les hydrocarbures peuvent recouvrir les coraux d'une fine pellicule toxique, empêchant les échanges gazeux et la photosynthèse des microalgues qui vivent en symbiose avec eux. À terme, cela peut entraîner un blanchissement ou une mortalité partielle des colonies. Les poissons, crustacés et mollusques peuvent également être contaminés, affectant toute la chaîne alimentaire.

Les experts rappellent que les effets d'une marée noire ne sont pas toujours immédiats. Certains impacts apparaissent des mois, voire des années plus tard, notamment sur la reproduction des espèces ou la qualité des sédiments marins.

Une économie sous tension

Phuket est l'un des moteurs du tourisme thaïlandais. Hôtels, restaurants, clubs de plongée, transporteurs maritimes et petits commerçants dépendent directement de l'afflux de visiteurs. Une atteinte à l'image de propreté des plages peut suffire à provoquer des annulations de réservations et une baisse de fréquentation.

Le tourisme représente une part importante du produit intérieur brut du pays. Même si l'incident reste circonscrit, la crainte d'une pollution persistante peut avoir des répercussions au-delà de la zone touchée. Dans un secteur fondé sur la confiance et l'attractivité, la communication officielle et la transparence des autorités sont essentielles.

Les informations proviennent des autorités thaïlandaises et de médias reconnus, ce qui en assure la fiabilité. Les chiffres avancés, notamment le volume estimé de pétrole déversé et la profondeur du navire, sont issus de sources officielles.

Quand la mémoire de la mer est blessée

La situation à Phuket ravive le souvenir de catastrophes pétrolières majeures qui ont profondément marqué les littoraux du monde.

En 1978, le pétrolier Amoco Cadiz s'échouait au large de la Bretagne, déversant plus de 220 000 tonnes de pétrole brut. Des centaines de kilomètres de côtes françaises furent souillées, provoquant un choc écologique et économique durable.

En 1989, l'Exxon Valdez s'échouait en Alaska. Près de 40 000 tonnes de pétrole contaminèrent un écosystème exceptionnellement riche. Des milliers d'oiseaux marins et de mammifères périrent, et les effets sur la pêche locale se sont fait sentir

pendant des décennies.

Plus récemment, en 2010, l'explosion de la plateforme Deepwater Horizon dans le golfe du Mexique a provoqué la plus grande marée noire accidentelle de l'histoire. Pendant plusieurs mois, des millions de barils de pétrole se sont déversés en mer, causant des dommages considérables aux écosystèmes et à l'économie régionale.

Ces événements ont conduit à un renforcement des normes de sécurité maritime et des contrôles internationaux. Toutefois, le risque zéro n'existe pas, notamment dans les régions où le trafic maritime est intense.

Un coût durable pour des accidents brutaux

L'incident de Phuket démontre que même une pollution de moindre ampleur peut susciter une forte inquiétude. Derrière l'image des plages idylliques se cache une réalité : celle d'un commerce maritime mondial dense et indispensable, mais porteur de risques.

La prévention, la modernisation des navires et la coopération internationale restent des leviers essentiels pour réduire ces dangers. La rapidité d'intervention en cas d'accident est également déterminante pour limiter les dégâts. À Phuket, les prochaines semaines seront décisives pour évaluer l'étendue réelle de la pollution et l'efficacité des opérations de nettoyage. L'enjeu dépasse le simple retrait des galettes de pétrole : il s'agit de préserver un écosystème précieux et la confiance des visiteurs.

La marée noire qui touche Phuket rappelle que les catastrophes pétrolières ne sont pas toujours spectaculaires pour être dévastatrices. Discrètes, parfois qualifiées de « mineures », elles peuvent néanmoins s'inscrire dans la durée et fragiliser sur le long terme les écosystèmes comme les économies locales. Si le volume déversé reste limité selon les autorités, les risques pour la biodiversité et pour l'activité touristique demeurent bien réels.

Au-delà de cet épisode, chaque accident maritime rappelle la vulnérabilité persistante des mers face à un trafic mondial toujours plus dense. Préserver les océans n'est pas seulement un impératif écologique : c'est aussi une nécessité économique pour des régions entières dont la prospérité dépend de la santé du littoral. À Phuket comme ailleurs, la protection de la mer demeure un enjeu global, qui exige vigilance, responsabilité et coopération internationale.

C.S

ZONES HUMIDES DE MASCARA RECENSEMENT D'ENVIRON 1.000 OISEAUX MIGRATEURS DANS LES ZONES HUMIDES

Un millier d'oiseaux migrateurs ont été recensés dans plusieurs zones humides de la wilaya de Mascara, a indiqué, samedi, la Conservation des forêts de la wilaya. Le service de protection de la flore et de la faune de la Conservation a précisé que l'opération de recensement hivernal des oiseaux migrateurs, menée récemment par le réseau régional de surveillance, a permis d'identifier près de 1.000 oiseaux appartenant à plus de 20 espèces. Ces oiseaux ont été observés au niveau de la zone humide "El-Mactââ", située dans les communes de Sidi-Abdelmoumen et de Macta-Douz, ainsi que dans les plans d'eau des barrages des communes de Bouhanifia et Chorfa, au barrage de "Fergoug" dans la commune de Moham-

adia et au barrage de "Ouizert" dans la commune d'Aïn-Fekan, a souligné la même source. Le réseau a enregistré, durant la période allant du 20 janvier à la mi-février en cours, une hausse du nombre d'oiseaux migrateurs dans les zones humides de la wilaya par rapport à la même période de l'année précédente, au cours de laquelle plus de 900 oiseaux avaient été recensés. Cette augmentation est attribuée à la hausse du niveau d'eau dans les barrages concernés, ainsi qu'à la stabilité de la présence des oiseaux migrateurs dans ces ouvrages hydrauliques. Par ailleurs, le retour de 11 espèces d'oiseaux migrateurs a été constaté durant la même période, dont le canard souchet (souchet d'Europe), le pluvier argenté, le

flamant rose, le canard pile et la foulque macroule, appelée aussi foulque eurasiennne. Dans le même contexte, la Conservation des forêts de la wilaya de Mascara a lancé, récemment, un programme de sensibilisation visant à préserver les espèces d'oiseaux d'eau migrateurs et nicheurs dans les zones humides. Ce programme comprend des sorties de proximité de sensibilisation, la diffusion de messages radiophoniques sur les ondes de la radio régionale de Mascara, ainsi que l'installation de panneaux le long des routes menant aux barrages, afin d'inciter les visiteurs à contribuer à la protection de ces oiseaux, a ajouté la même source.

R.Env

L'ART DE ROMPRE LE JEÛNE
SE NOURRIR SANS MALMENER
SON ESTOMAC

À Alger, une conférence scientifique a rappelé les règles d'une alimentation saine durant le Ramadhan. Les spécialistes ont alerté sur les risques d'une rupture trop brutale du jeûne après treize heures sans manger. Explications sur ce qui se passe dans l'estomac et le sang lorsque sucre et gras arrivent d'un seul coup.

Par Chaimaa Sadou

Une rencontre scientifique consacrée à l'alimentation durant le mois sacré a mis en lumière un enjeu souvent négligé : la manière de rompre le jeûne. Organisée à l'Institut national de santé publique, la conférence a réuni diabétologues, cardiologues et internistes. Tous ont insisté sur un point essentiel : réduire le sucre, le sel et les matières grasses, et consulter son médecin en cas de maladie chronique avant d'entamer le jeûne. Mais au-delà des recommandations générales, un constat s'impose. Après environ treize heures sans boire ni manger, l'organisme fonctionne au ralenti. L'estomac est vide, la digestion est à l'arrêt, et la glycémie — le taux de sucre dans le sang — est basse. Le corps puise alors dans ses réserves pour maintenir l'énergie nécessaire aux fonctions vitales. C'est à ce moment précis que survient la rupture du jeûne. Dans de nombreux foyers, en moins de dix minutes, l'estomac reçoit de l'eau, des dattes, du café au lait, du mssem-men beurré et du qalbelouz imbibé de sirop. Ce mélange riche en sucres rapides et en graisses constitue un véritable choc digestif. Sur le plan physiologique, l'estomac, resté longtemps au repos, se distend brutalement, provoquant des douleurs, des ballonnements ou des brûlures. Après plusieurs heures sans aliments, la muqueuse



gastrique — la paroi interne protectrice de l'estomac — est plus sensible. L'arrivée massive de produits gras et sucrés stimule fortement la sécrétion d'acide chlorhydrique, aggravant l'inconfort chez les personnes fragiles. Au niveau métabolique, l'effet est tout aussi marqué. Les sucres contenus dans les dattes et les pâtisseries passent rapidement dans le sang, entraînant un pic de glycémie. En réponse, le pancréas libère une grande quantité d'insuline,

l'hormone chargée de faire entrer le sucre dans les cellules. Cette réaction rapide peut provoquer ensuite une baisse brutale de la glycémie, responsable de fatigue et de somnolence après le repas. Chez les personnes diabétiques ou insulino-résistantes, ces variations peuvent être particulièrement dangereuses, comme le rappellent les données des organismes internationaux de santé. L'association sucre et gras, fréquente dans les pâtisseries tradition-

nelles, sollicite fortement le foie et la vésicule biliaire. La digestion des lipides demande plus de temps et d'énergie, ce qui peut accentuer la sensation de lourdeur et retarder la digestion. Pourtant, la tradition offre une alternative plus adaptée : la chorba. Cette soupe chaude, riche en eau, en fibres et en nutriments, prépare progressivement le système digestif. Elle réhydrate l'organisme, stimule doucement l'estomac et favorise une sensation de satiété plus stable. Les spécialistes recommandent de commencer par de l'eau, quelques dattes en quantité modérée, puis une soupe légère, avant de marquer une courte pause. Ce temps permet au corps de relancer la digestion sans surcharge. Les experts réunis à Alger rappellent que le Ramadhan est un moment spirituel, mais aussi un temps de responsabilité envers sa santé. Rompre le jeûne avec mesure, privilégier les aliments simples et limiter les excès constituent des gestes essentiels. Ces conseils s'appuient sur des données médicales validées en nutrition et en physiologie digestive. Le véritable défi du Ramadhan n'est pas seulement de jeûner, mais de savoir rompre le jeûne avec mesure. Écouter son corps, adopter une progression alimentaire et éviter le choc sucre-gras permet de préserver sa santé. Une rupture en douceur reste la clé d'un Ramadhan équilibré, bénéfique pour le corps comme pour l'esprit.

C.S

CONCOURS "BARAÏM EL-INCHAD"
LANCEMENT DE LA 3E ÉDITION AVEC LA
PARTICIPATION D'UNE CENTAINE D'ENFANTS

Le coup d'envoi de la troisième édition du concours " Baraïm El-Inchad " (Les bourgeons de l'Inchad) a été donné, samedi soir à la Maison de la culture Abdelhamid-Mehri de Tindouf, avec la participation d'environ une centaine d'enfants issus de différents quartiers et communes de la wilaya, a-t-on appris auprès des organisateurs.

Cette manifestation culturelle, organisée par l'Association "Faraha" pour la promotion des activités et le divertissement de l'enfance, s'inscrit dans le programme d'animation des soirées du mois de Ramadhan. Elle vise à offrir un espace artistique et éducatif permettant aux enfants de mettre en valeur leurs talents dans le domaine de l'Inchad et de révéler les meilleures voix et prestations.

Le président de l'Association, Abdelkader Hammouda a indiqué que le nombre de participants a connu une hausse notable par rapport aux précédentes éditions : 50 candidats lors de la première édition, 70 lors de la deuxième, pour atteindre près de 100 participants cette année, reflétant l'intérêt croissant des jeunes pour ce genre de chant.

Le concours comprend des prestations individuelles et collectives, ainsi que des animations assurées par des troupes d'Inchad pour enfants. Les activités se clôtureront par la distinction des lauréats, qui recevront des attestations et des prix d'encouragement afin de les inciter à poursuivre le développement de leurs talents.

La soirée d'ouverture a enregistré une forte affluence du public qui a chaleureusement réagi aux différentes prestations. Les enfants ont interprété des chants religieux reflétant l'atmosphère spirituelle propre au mois sacré, dans une ambiance marquée par l'enthousiasme et un esprit de compétition positif. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du soutien aux activités culturelles destinées à l'enfance dans la wilaya de Tindouf, contribuant au développement de leurs capacités artistiques et à l'ancrage des valeurs spirituelles durant le mois sacré.

RS

Par Malika Azeb

Les habitudes alimentaires ont évolué à travers le temps à l'échelle mondiale, passant d'une nutrition fondée sur des produits naturels à une alimentation industrialisée. En Algérie, le foisonnement de produits transformés sur les marchés attire davantage que les produits naturels, souvent plus chers et non conventionnés, notamment durant le mois sacré du Ramadhan, où les gens tombent dans la surconsommation. Dans les années passées, la table de l'iftar, qui rassemblait la grande famille, se composait généralement de plats à base d'ingrédients frais, tels que des légumes et des fruits de saison, du lait et du pain fait maison, incontournable pour la rupture du jeûne.

Autrefois, en Kabylie, les familles rompaient le jeûne avec des dattes et du petit-lait pour les plus nantis, sinon avec des figues sèches, du thé ou du lait accompagnés de galettes ou d'un pain tendre fabriqué avec de la semoule et de l'huile d'olive, suivis d'un plat de couscous, de chorba ou de ratatouille, où la viande n'était pas toujours présente, et la culture du dessert n'existait pas, mis à part la consommation de fruits de saison issus des vergers alentour. Croyant fortement au

COMPORTEMENTS
LA TABLE D'EL IFTAR, ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

concept de la suffisance (el qana3a), les anciens estimaient que manger consistait à apaiser la faim, non à se remplir l'estomac au-delà de la satiété ; le partage et la convivialité étaient des principes immuables pendant ce mois sacré. Le plat était le plus souvent partagé, même avec les voisins. À titre d'anecdote, une fois, pendant le mois sacré, qui cette année-là était tombé en plein été, une dame avait préparé un plat de gros couscous avec des ingrédients provenant directement de son jardin, dont des piments, des tomates et des pommes de terre. Pour le repas du soir, une fois prêt et généreusement arrosé d'huile d'olive, elle invita ses voisins à le partager dans la cour de sa maison. Ce régime dit méditerranéen, à base de bons produits, faibles en calories et riches en vitamines bénéfiques pour la santé, permettait de tenir toute la journée sans ressentir ni faim ni faiblesse.

Aujourd'hui, l'huile d'olive est massivement remplacée par des huiles végétales raffinées, les margarines et les graisses hydrogénées, utilisées pour les fritures répétées et la préparation de gâteaux modernes.

À l'instar du monde entier, la Kabylie n'échappe pas à la modernisation et à la mondialisation, ce qui a bouleversé les habitudes des habitants de cette ré-

gion pendant le mois du Ramadan, où le phénomène de surconsommation est largement constaté. Actuellement, la table de l'iftar s'est internationalisée en raison du foisonnement de recettes venues du monde entier, publiées sur les réseaux sociaux, qui se sont imposés même dans les endroits les plus reculés. Si, dans le passé, la cuisine était un savoir-faire transmis de mère en fille, aujourd'hui elle subit une influence extérieure, au point que sur la table sont servis divers mets venus d'ailleurs, allant des entrées aux plats de résistance et aux desserts de toutes sortes. Quelques plats qui, il y a plus de trente ans, étaient inconnus des habitants de Kabylie, tels que les boureks, les mets sucrés et les diverses boissons, sont devenus des incontournables de la table de l'iftar, reléguant au second plan les plats traditionnels, mis à part le couscous, qui continue d'être présent pour le repas de l'aube. Même la façon de dresser la table a complètement changé, où l'esthétique a remplacé le nécessaire.

Cependant, malgré les transformations des habitudes culinaires kabyles, de nombreuses femmes continuent de perpétuer les plats et les pains traditionnels, notamment durant le Ramadhan.

MA

PUBLICITÉ

REPUBLICQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE BISKRA
DIRECTION DE LA SANTE ET DE LA POPULATION
AVIS D' ATTRIBUTION PROVISOIRE
N° FISCAL : 408016000007045

Conformément aux dispositions de l'article 65 du décret Présidentiel n°15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, Le Directeur de la santé et de la population de la Wilaya de Biskra informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales N° 04/2025 Publié en date du 30/11/2025 au quotidien national "الحقيقة" en arabe et au quotidien national "ENTRE NOUS " en français, relatif à l'opération Equipement D'une Polyclinique au niveau du site 2000 logts LPL nouveau pole commune de Biskra, Projet : Equipement D'une Polyclinique au niveau du site 2000 logts LPL nouveau pole commune de Biskra: Lot N° 01 : Equipement De Radiologie - Lot N°02 : Equipement De Stomatologie - Lot N°03 : Equipements De Laboratoire - Lot N°04 : mobilier medical - Lot N°05 : Equipements Electroménager - Lot N° 06 : Equipements Bureauitique - Lot N° 07 : Les Stores - Lot N° 08: Plaques De Signalisation ; et ce après la réunion de la commission d'ouverture et d'évaluation des offres en date du 22/12/2025, l'attribution provisoire sera comme suit :

Lot	Le soumissionnaire	Délai	Montant en TTC (DA) Avant la correction	Montant en TTC (DA) Apres la correction	Note Tech/100	Observation
-Lot N° 01 : Equipement De Radiologie	P'infirctuosité du Lot					
-Lot N°02 : Equipement De Stomatologie	P'infirctuosité du Lot					
-Lot N°03 : Equipements De Laboratoire	SARL LAGMED IMPORT – EXPORT BORDJ BOU ARRERIDJ	02 jours	11 582 270.00	11 582 270.00	92/100	Offre economiquement la plus avantageuse (moins disant)
-Lot N°04 : Mobilier Médical	SARL TAHRAOUI MEDICAL -BISKRA	08 jours	1 936 368.00	1 936 368.00	90/100	Offre economiquement la plus avantageuse (moins disant)
-Lot N° 05 : Equipements Electroménager	SARL MD HOUSE – BISKRA-	07 jours	4 654 000.00	4 642 099.92	44/80	Offre economiquement la plus avantageuse (moins disant)
-Lot N°06: Equipements Bureauitique	P'infirctuosité du Lot					
- Lot N°07 : Les Stores	P'infirctuosité du Lot					
-Lot N° 08 : Plaques De Signalisation	P'infirctuosité du Lot					

Conformément aux dispositions de l'article 82 du décret Présidentiel n°15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés Publics et des délégations de service public, les candidats et les soumissionnaires qui souhaitent prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs candidatures, offres technique et financière, à se rapprocher de nos services, au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de la publication de l'attribution provisoire du marché, Le soumissionnaire peut introduire un recoure dans les 10 (dix) jours à compter de la date de la première p ublication de l'avis d'attribution provisoire, dans le bulletin officiel des marchés de l'opérateur public, la presse ou le portail des marchés publics.

ENTRE NOUS

ANEP 2616006954 du 02/03/2026

FOOTBALL

LE BF APPROUVE LE PROJET DE SYSTÈME DE COMPÉTITION

Le Bureau fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF), réuni samedi en session ordinaire au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa (Alger), a "débatu et approuvé" le projet de système de compétition, lequel sera soumis à la prochaine Assemblée générale ordinaire (AGO), prévue le 11 avril, a indiqué l'instance fédérale dimanche dans un communiqué.

La FAF avait créé en juillet 2025 une commission ad-hoc, chargée de proposer un nouveau système de compétition. Cette structure, présidée par le patron de la Ligue de football professionnel (LFP), Mohamed Amine Mesloug, s'inscrit dans le cadre d'une réforme voulue par la FAF.

Ce système propose, entre autres, la création d'une nouvelle Ligue régionale à Tamanrasset, ainsi que la réaffectation de certaines ligues de villages vers les ligues régionales.



Le format suggéré dans ce nouveau système s'articule autour de six paliers :

- Ligue 1 : un (1) groupe de 16 clubs
- Ligue 2 : un (1) groupe de 18 clubs
- Ligue 3 : deux (2) groupes de 18 clubs chacun
- Division Régionale (Ligue 4) : un (1) groupe

- de 16 clubs par région
- Division Honneur : un (1) groupe de 10 clubs minimum
- Division Pré-Honneur : autant de groupes de 6 clubs minimum.

RS/APS

ASSOCIATION DES COMITÉS NATIONAUX OLYMPIQUES D'AFRIQUE
BERRAF ANNONCE LA STRATÉGIE OLYMPIQUE CONTINENTALE

Le président de l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA), Mustapha Berraf, a présenté les lignes de la stratégie olympique continentale pour le mandat olympique 2025-2029, basées sur une dynamique sportive internationale et des partenariats stratégiques pour le développement du sport en Afrique.

Lors d'une conférence animée vendredi soir à d'Alger, M. Berraf a indiqué que "l'Algérie connaîtra une intense activité diplomatique sportive internationale à travers trois visites de premier plan. Parmi celles-ci figure celle du Président de la Fédération internationale de football association (FIFA), Gianni Infantino, afin d'examiner les questions relatives au football africain et de transmettre les préoccupations de la Fédération algérienne de football (FAF)". Dans le cadre du développement des infrastructures, il a révélé la conclusion d'un accord stratégique entre l'ACNOA et la FIFA portant sur la réalisation de cinquante stades à travers le continent africain où "l'Algérie ambitionne de bénéficier de ce programme par la construction d'un stade dans la région de Tazrouk, dans la wil-

laya de Tamanrasset, en vue de promouvoir le sport dans l'extrême Sud du pays".

Il a également confirmé la visite du Président de l'Union cycliste internationale, David Lappartient, à l'occasion du Tour d'Algérie 2026. Le Président de l'ACNOA a également annoncé l'allocation d'une enveloppe financière de trois millions de dollars destinée à soutenir les athlètes africains et à améliorer leurs conditions de préparation. Il a également fait état de négociations en cours afin que les Jeux africains du Caire deviennent, pour la première fois, une étape qualificative directe aux Jeux olympiques de Los Angeles 2028. Concernant le bilan de l'instance sportive africaine pour l'année 2025, M. Berraf a annoncé, entre autres, la réalisation de cinq piscines

olympiques dans des pays africains dépourvus d'infrastructures aquatiques, la signature de trente accords de coopération internationale au bénéfice de plus de 500 athlètes et l'établissement de partenariats avec 45 comités olympiques asiatiques pour l'échange d'expertises. En conclusion, M. Berraf a lancé un appel aux fédérations et aux clubs algériens afin qu'ils réinvestissent dans la formation de base et le sport scolaire, conformément à la vision du Président de la République, déplorant la focalisation exclusive sur la catégorie senior.

M. Berraf a enfin renouvelé son engagement à défendre les couleurs nationales, appelant à l'unité autour des sportifs et à la vigilance face à toute tentative susceptible de porter atteinte à la stabilité du sport algérien.

RS/APS

FOOTBALL

RAFIK SAÏFI NOUVEAU SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE NATIONALE OLYMPIQUE

L'ancien international algérien Rafik Saïfi est le nouveau sélectionneur de l'équipe nationale olympique de football, a annoncé la Fédération algérienne (FAF), dimanche dans un communiqué.

La décision a été prise lors de la réunion du Bureau fédéral de la FAF, tenue samedi au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, sous la présidence du président de l'instance fédérale, Walid Sadi.

Saïfi (51 ans) aura comme principal objectif les prochains Jeux olympiques JO-2028 de Los

Angeles, précise la même source.

L'ancien joueur de l'ES Troyes AC (France), détenteur d'un diplôme AFC Pro, compte deux expériences en tant que technicien, sur le banc de son ancien club, le MC Alger, d'abord en tant qu'entraîneur-adjoint (2017-2018), avant d'assurer l'intérim pour quelques matchs, lors de l'exercice 2018-2019.

Pour rappel, la dernière apparition de l'Algérie aux JO, remonte à l'édition 2016 à Rio de Janeiro.

RS/APS

CAN FÉMININE 2026

L'ALGÉRIE DOMINE L'EGYPTE (3-0) EN MATCH AMICAL DE PRÉPARATION



La sélection algérienne féminine de football a dominé son homologue égyptienne (3-0), en match amical de préparation, disputé samedi soir au Centre de regroupement des équipes nationales égyptiennes.

Les buts de la rencontre ont été inscrits par Lina Boussaha (49e), Inès Khiri (55e) et Nihad Naïli (87e), en attendant le deuxième match amical entre ces deux sélections, ce lundi à 21h30 heure locale (20h30 heure algérienne).

Ces joutes amicales s'inscrivent dans le programme préparatoire des joueuses algériennes en prévision de la phase finale de la CAN-2026.

Avant de se rendre en Egypte pour cette phase pré-compétitive, les joueuses de l'EN avaient commencé par ef-

fectuer un stage bloqué au Centre technique de Sidi-Moussa (Alger). Le sélectionneur national Farid Benstiti y avait convié 28 joueuses, dont une grande majorité de professionnelles évoluant à l'étranger, notamment en France, en Suisse, en Angleterre, en Turquie et en Arabie saoudite.

L'équipe algérienne prendra part pour la 7e fois de son histoire à la phase finale de la CAN, et la deuxième fois de rang, après celle de 2024, qui a vu les joueuses du coach national, Farid Benstiti, réaliser une performance historique, en atteignant les quarts de finale, avant de s'incliner finalement devant le Ghana (0-0, aux t.a.b : 2-4).

RS/APS

FOOTBALL/CAN-2026 (U17)

LES CADETS ALGÉRIENS POURSUIVENT LEUR REGROUPEMENT À ALGER

La sélection nationale de football des moins de 17 ans (U17) poursuit son stage de préparation à Alger, avec la participation des joueurs évoluant dans le championnat national, en vue du tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF), prévu du 22 mars au 5 avril à Benghazi (Libye) et qualificatif à la CAN-2026, a indiqué la Fédération algérienne (FAF), dimanche.

Afin d'évaluer le niveau et les aptitudes de ses joueurs, le sélectionneur national, Amine

Ghimouz, a programmé un match d'application samedi face à l'équipe U20 de l'ESM Koléa, au Centre technique national de Sidi Moussa.

La rencontre s'est soldée par un score de parité (2-2).

Le programme de ce stage prévoit également une deuxième rencontre d'application contre les U20 du MC Alger, programmée mardi au stade Mouloud-Zerrouki des Eucalyptus.

Ce stage entre dans le cadre des préparatifs pour le

tournoi de l'UNAF, qualificatif à la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2026 de la catégorie.

Outre l'Algérie et la Libye (pays hôte), le tournoi de l'UNAF verra la participation de la Tunisie, de l'Egypte et du Maroc. Il se déroulera sous forme d'un mini-championnat de quatre journées, à l'issue desquelles les trois premiers au classement se qualifieront à la phase finale de la CAN-2026 U17.

RS/APS

CROSS-COUNTRY

LA SÉLECTION NATIONALE MILITAIRE REMPORTE LA PREMIÈRE PLACE EN GRÈCE

La sélection nationale militaire d'athlétisme a remporté la première place au championnat militaire de cross-country en Grèce, qui a vu la participation de 38 pays issus de différents continents, a indiqué dimanche le Comité olympique et sportif algérien (COA). La sélection na-

tionale militaire a décroché la médaille d'or par équipes. De son côté, le coureur Ouarghi Ramdane a été sacré vice-champion du monde lors de la même compétition.

RS/APS

MUSIQUE ENGAGÉE

MARCEL KHALIFA ILLUMINE L'OPÉRA D'ALGER

Le chanteur et compositeur libanais engagé, Marcel Khalifa, s'est produit samedi soir à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, offrant au public un concert durant lequel il a revisité les pièces majeures de son parcours artistique, incarnant un art sincère et profondément engagé, à travers notamment l'interprétation d'extraits des poèmes les plus célèbres du défunt poète palestinien Mahmoud Darwich, devant une assistance nombreuse et passionnée.

Par Kahina Baghdad

Pendant plus de deux heures, les spectateurs de l'Opéra d'Alger ont goûté à la performance de Marcel Khalifa, qui a revisité les joyaux de son répertoire, exaltant les valeurs d'humanité, de liberté, d'amour et de résistance, et surtout la cause palestinienne, thème central qui façonne son identité artistique depuis plus de quarante ans.

L'illustre artiste a ouvert la soirée par une nouvelle composition musicale dédiée à l'Algérie, intitulée « Bahr » (mer), avant de poursuivre, oud en main, avec une sélection des plus beaux textes du regretté poète palestinien Mahmoud Darwich, parmi lesquels « Ya tayr al-hamam », « Mountasiba al-kama amchi », « Rita wal-boundoukia », « Ahino likhoubz oummi », « Ya bahriya hila hila » et « Mounadhiloune », sous une pluie d'applaudissements nourris.

Grâce à la douceur de sa voix et à la finesse de son interprétation, Marcel Khalifa a transporté l'assistance dans des instants de pure émotion musicale. Accompagné de son fils Rami Khalifa au piano et de son neveu Sary Khalifa au violoncelle, le virtuose a également proposé des passages instrumentaux, notamment « Beyrouth El Djazair » et « Sarkha », qu'il a dédiés, selon ses mots, « aux familles des martyrs tombés sur une terre pure ».

La soirée artistique a été honorée par la présence de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, du président de l'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel (ANIRAV), Amar Bendjedda,



de l'ambassadeur du Liban en Algérie, Ali Al Moula, du chargé de la gestion de l'Opéra d'Alger, Mourad Senoussi, ainsi que de nombreuses figures du milieu artistique.

A cette occasion, Mme Bendouda a indiqué que cette soirée animée par Marcel Khalifa, « icône de l'art engagé et authentique », s'inscrit dans le cadre du « programme artistique riche et varié des soirées du mois sacré de cette année, marqué par la participation de plusieurs artistes arabes de renom invités en Algérie afin de raviver le goût pour un art raffiné ».

Dans le même contexte, la ministre a salué le projet de création de l'Orchestre Philharmonique d'Alger, qui s'intègre dans « la po-

litique artistique globale du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à redonner toute sa place à la musique classique et savante », précisant que ce projet culturel d'envergure est de nature à dynamiser la scène musicale nationale, à travers la création de passerelles avec les instituts de musique chargés de former des compétences aptes à rayonner aux niveaux national et international.

Prenant la parole, Marcel Khalifa s'est dit « immensément heureux d'animer ce concert en Algérie après une absence de près de quinze ans », exprimant sa « profonde admiration pour l'enthousiasme et la forte interaction du public algérien », qui a re-

pris avec ferveur son vaste répertoire et ses chansons emblématiques, ancrées dans la mémoire collective.

« L'Algérie occupe une place toute particulière dans mon cœur », a-t-il confié, rappelant qu'« elle fut, dès le début des années soixante-dix, l'une des premières scènes à accueillir ses nouvelles créations artistiques ».

Marcel Khalifa, qui donnera un second concert à l'Opéra d'Alger avant d'enchaîner avec deux autres à Oran et à Constantine, a enfin souligné que « la chanson engagée demeure vivante et porte un message humanitaire intemporel, exprimant en permanence les aspirations profondes et les rêves de l'humanité

K.B

GOURMANDISES

GRAND ENGOUEMENT POUR LES CONFISERIES TRADITIONNELLES AU SALON NATIONAL DE L'ARTISANAT

Les confiseries traditionnelles exposées au Salon national de l'artisanat, organisé aux galeries souterraines du centre-ville de Constantine à l'occasion du mois de Ramadhan, suscitent un engouement notable des citoyens.

Initié par la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), le Salon qui regroupe 52 artisans de plusieurs wilayas du pays, continue d'enregistrer, une affluence remarquable, notamment de femmes au foyer, des étudiantes et des stagiaires des Centres de formation professionnelle venues pour découvrir ce genre des produits préparées à base de fruits secs, fruits confits, miel et chocolat.

Maâyouf Fahima et Nasira Bechelem, deux femmes artisanes des villes de Constantine et de Hamma Bouziane, respectivement, activant dans la fabrication de confiseries traditionnelles à l'instar d'El-Djaouzia et nougat aux cacahuètes, ont souligné à l'APS l'importance de préserver et de valoriser le patrimoine artisanal au profit des générations futures à travers l'organisation de ce genre de manifestations et des stages de formation au profit des jeunes.

De son côté, Rachid Alalta de la wilaya d'El Tarf, artisan spécialisé dans le même domaine (confiseries traditionnelles), a indiqué que cette manifestation "constitue une opportunité pour les artisans participants de faire la promotion et de commercialiser leurs produit". L'organisation de ce Salon national qui se poursuivra jusqu'à la veille de l'Aid El Fitr, vise à dynamiser les activités artisanales algériennes et à enrichir les connaissances et les expériences entre artisans, a expliqué à l'APS le directeur de la CAM, Abdeighani Sifer. Il convient de noter que des pâtes et gâteaux traditionnels, de bibelots décoratifs ainsi que des produits du terroir, tels que l'huile d'olive, le miel, et la figue sèche sont exposés au Salon.

RS

FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN D'ANNABA

PLUS DE 2.000 FILMS DE 101 PAYS REÇUS

Le commissariat du Festival du film méditerranéen d'Annaba a reçu plus de 2.000 films provenant de 101 pays en prévision de la 6e édition de cet événement culturel annuel, selon un communiqué publié dimanche par le commissariat.

Le document indique que les œuvres cinématographiques reçues par les commissions spécialisées du festival "comprennent des longs métrages et des courts-métrages de fiction, ainsi que des documentaires illustrant la richesse du cinéma méditerranéen et confirmant la confiance accordée par les producteurs et les réalisateurs à ce rendez-vous artistique de premier plan".

Le communiqué ajoute que les commissions de visionnage et de sélection ont entamé un "processus de choix minutieux pour établir les listes finales des

films devant concourir dans les différentes compétitions du festival".

Il est précisé que les films sélectionnés seront projetés en "première vision en Algérie", proposant "un contenu cinématographique nouveau au public, ce qui renforcera l'excellence artistique de l'événement".

Le Festival d'Annaba du film méditerranéen aspire, à travers cette édition, à renforcer sa position en tant qu'espace international d'échanges cinématographiques, à soutenir le cinéma de qualité et à encourager les nouveaux talents, tout en renforçant le dialogue culturel entre les pays du pourtour méditerranéen et en s'ouvrant aux différentes expériences cinématographiques dans le monde, conclut le communiqué.

RC

LE CONFLIT UKRAINIEN N'A PAS PROVOQUÉ DE CHANGEMENTS GLOBAUX

IL A ACCÉLÉRÉ DES PROCESSUS DÉJÀ EN COURS

Le conflit ukrainien n'a pas changé le monde, il n'a fait que révéler ce qui était déjà en train de se dégrader. Il y a quatre ans, la décision de la Russie de lancer une opération militaire en Ukraine a stupéfié presque tout le monde, partisans comme détracteurs. Rares étaient ceux qui croyaient que Moscou franchirait le pas. Pendant des décennies, le principe dominant en politique internationale était que la force n'était plus un moyen légitime de régler les conflits. Lorsque des interventions militaires avaient lieu, elles étaient présentées sous des euphémismes tels qu'«intervention humanitaire» et «défense des droits de l'homme».

Par Fiodor Loukianov

En pratique, cela signifiait que la puissance militaire n'était considérée comme acceptable que lorsqu'elle était utilisée pour renforcer l'ordre international existant, l'ordre mondial libéral, et donc seulement par ses architectes, et surtout par les États-Unis.

La Russie a enfreint cette règle

L'opération en Ukraine a été l'aboutissement des contradictions apparues après la Guerre froide. Moscou s'opposait depuis longtemps à l'élargissement de l'OTAN vers l'Est et au rejet systématique de ses préoccupations sécuritaires. Ces objections ont été formellement exposées dans le mémorandum du ministère russe des Affaires étrangères de décembre 2021, qui appelait à une révision des principes qui sous-tendent la sécurité européenne depuis 1990.

C'était aussi un aveu implicite d'échec. La Russie n'était pas parvenue, par la seule voie diplomatique, à faire respecter ses intérêts. Le modèle précédent de relations avec l'Occident était arrivé à son terme. Tout nouveau modèle exigerait une refonte fondamentale du système international, à l'instar des relations Est-Ouest qui, durant la Guerre froide, avaient façonné l'ensemble de la structure mondiale.

L'Ukraine s'est retrouvée au centre de ce conflit

Quatre ans plus tard, les objectifs immédiats de la Russie n'ont pas été pleinement atteints. L'opération a duré bien plus longtemps que prévu. Pourtant, le monde a indéniablement changé. Le conflit ukrainien n'a pas provoqué ces changements, mais il a accéléré des processus déjà en cours.

Les agissements de la Russie ont démontré ce que beaucoup soupçonnaient, mais que peu osaient vérifier : la puissance occidentale a ses limites. Malgré les avertissements alarmistes de Washington, la plupart

des pays hors du système d'alliances des États-Unis ont refusé de se joindre aux mesures punitives contre Moscou. Ils ont privilégié leurs propres intérêts. Ce fut un choc pour l'administration Biden, qui tentait de raviver un cadre d'analyse de la Guerre froide opposant «monde libre contre tyrannie».

Cette tentative a échoué. Le problème n'était pas de la rhétorique, mais de la réalité. Nombre d'États importants pour les États-Unis ne répondaient ni aux critères du prétendu «monde libre», ni ne manifestaient le moindre enthousiasme à prétendre le contraire. Face à l'échec des pressions occidentales pour freiner la campagne russe, le sentiment d'une crise plus profonde de l'autorité mondiale n'a fait que s'accroître.

Entre 2023 et 2024, Moscou a renforcé une vision alternative de la coopération internationale, notamment à travers les BRICS et des groupements similaires. Il ne s'agissait pas d'alliances idéologiques, mais pragmatiques, témoignant d'un monde de plus en plus organisé autour du choix plutôt que de la loyauté.

Le véritable tournant s'est produit avec le changement d'administration à Washington. L'ordre mondial libéral n'était plus considéré comme une structure sacrée à préserver, mais comme un obstacle aux intérêts nationaux américains. La domination des États-Unis demeurerait l'objectif, mais elle fut redéfinie en termes résolument transactionnels : obtenir des avantages matériels et extraire de la valeur partout où cela était possible.

Alors que l'administration Biden s'efforçait de maintenir l'ancien système, sans succès pour autant, l'administration Trump parle ouvertement de restaurer la puissance occidentale sans les institutions ni les marques de courtoisie qui l'accompagnaient autrefois. Lors de la Conférence de Munich sur la sécurité cette année, le secrétaire d'État Marco Rubio a déclaré que les Américains «ne sont pas intéressés par un déclin poliment orchestré de l'Occident».

Le message était clair. Les États-Unis sont entrés dans une lutte pour un nouveau partage du monde et entendent agir tant que leurs avantages accumulés leur confèrent encore un pouvoir de négociation.

L'ancien ordre a disparu

L'issue du mandat de Trump reste incertaine. Il fait face à une forte résistance, tant au niveau national qu'international. Mais une chose est déjà claire : l'ancien ordre a disparu et personne ne songe sérieusement à le rétablir. Les règles de la modération se sont assouplies. «Prenez ce que vous pouvez» est devenu le mot d'ordre tacite.

D'autres pays commencent à s'en apercevoir. La Chine, après avoir contraint Washington à revoir sa position sur les droits de douane, réévalue sa propre force. Israël redessine le paysage du Moyen-Orient pour servir ses objectifs à long terme. Partout dans le monde, les puissances régionales se demandent si elles sont désormais en mesure de régler par la force les conflits de longue date.

La concurrence pour les minéraux critiques, les marchés et les technologies s'intensifie. Des changements révolutionnaires – en bio-ingénierie, en science des matériaux, en intelligence artificielle, en démographie, sur le marché du travail et en gestion environnementale – redessinent les fondements du pouvoir. Dans certains cas, la technologie influence la géopolitique ; dans d'autres, elle exacerbe les rivalités existantes. Quoi qu'il en soit, le contexte mondial est marqué par une turbulence constante, quatre ans après le début de l'opération en Ukraine.

Alors, qu'a appris la Russie ? Lorsque la décision a été prise en 2022, les dirigeants russes estimaient que les menaces sécuritaires deviendraient rapidement intolérables si elles restaient sans réponse. Les événements ultérieurs ont largement confirmé cette analyse. Les gouvernements occidentaux, notamment en Europe, ont montré avec quelle rapidité ils étaient prêts à rompre les liens, même au prix de lourdes conséquences. De vieilles craintes et rancœurs ont ressurgi avec une rapidité surprenante.

Un simple conflit à «gérer»

Il est également apparu clairement que l'Ukraine se préparait à une confrontation militaire et que les démarches diplomatiques n'étaient, au mieux, qu'une façade. Se demander si une stratégie «à la chinoise», consistant à retarder l'affrontement tout en défendant ses intérêts, aurait été envisageable relève en définitive de la pure spéculation. Elle n'offre aujourd'hui aucune perspective pratique.

Ce qui importe, c'est la position que la Russie adopte désormais.

Il y a quatre ans, ce conflit était largement présenté comme décisif pour l'avenir de l'ordre mondial. Même Moscou, sans l'affirmer ouvertement, en comprenait les enjeux. L'Occident le décrivait comme une lutte entre civilisation et barbarie, mais cette vision a aujourd'hui disparu.

Sous Trump, l'Ukraine a perdu de son importance aux yeux des Américains. D'une lutte civilisationnelle, elle est devenue un simple conflit à «gérer», voire à résoudre de manière théâtrale. Aux yeux de Washington, elle est désormais un problème régional européen plutôt qu'une cause universelle. Cette position américaine rejoint celle d'une grande partie des pays du Sud, qui ont toujours considéré ce conflit comme un différend intra-occidental aux racines historiques non résolues.

Le paysage stratégique est en pleine mutation

Les États-Unis continuent de donner le ton sur la scène internationale. Et ce rythme s'accélère, non seulement dans le démantèlement de l'ancien système, mais aussi dans la course effrénée pour s'assurer des positions dans le nouveau. Tout autour de la Russie, le paysage stratégique est en pleine mutation.

La priorité immédiate de la Russie demeure claire : conclure cette phase du conflit à des conditions acceptables. L'issue de cette opération a des conséquences majeures sur le plan intérieur. L'intervention en

Ukraine a mis à l'épreuve la résilience de l'État et de la société, et a engendré des transformations dont l'issue reste incertaine.

Ce que cela n'a pas permis, c'est un renforcement qualitatif de la position mondiale de la Russie. Cela aurait été possible si les objectifs initiaux avaient été atteints rapidement. Au lieu de cela, si les efforts occidentaux pour isoler et anéantir la Russie ont échoué, ils ont néanmoins réussi à restreindre le champ d'action de Moscou. D'autres processus internationaux ont progressé sans la participation de la Russie.

Cela a eu des conséquences. La présence de la Russie sur les marchés mondiaux s'est réduite. Son influence dans les régions voisines s'est affaiblie. Les évolutions en Syrie, au Venezuela, dans le Caucase du Sud, et même concernant les ressources énergétiques en Europe, témoignent de cette tendance plus générale. Chaque cas s'explique par sa propre situation, mais ensemble, ils forment un tableau cohérent. Il serait malhonnête de prétendre le contraire.

Depuis le début des années 2000, la Russie a bâti son rôle mondial sur une combinaison d'influence héritée et d'intégration économique, ponctuée parfois d'une diplomatie opportuniste. Au fil du temps, cela a créé l'impression d'une présence mondiale durable. À tel point que, lorsque les relations se sont détériorées, les critiques ont évoqué les «tentacules» russes omniprésentes.

En réalité, nombre de ces positions reposaient davantage sur des circonstances favorables que sur une solidité structurelle. Dès lors que Moscou s'est focalisé sur l'Ukraine, ces vulnérabilités ont été mises en lumière.

La fin des hostilités ne garantira pas la stabilité. Le monde est entré dans une phase prolongée de redistribution compétitive. Aucune victoire décisive n'est probable. Il y aura plutôt des chocs répétés et des épreuves d'endurance.

Dans ce marathon, la Russie possède des atouts. Ses ressources et son expérience de la gestion de la pression lui confèrent une résilience exceptionnelle. Alors que les États du monde entier aspirent à une plus grande autonomie, l'autosuffisance relative de la Russie devient un avantage.

Surtout, Moscou a peu d'alliances contraignantes à perdre. Même le Bélarus cherche à diversifier ses relations. Cette flexibilité permet à la Russie d'adopter une approche pragmatique envers les pays désireux d'élargir leurs options, d'autant plus que les pressions américaines suscitent un ressentiment latent chez ses partenaires.

Le défi à relever est celui de la cohérence interne : harmoniser l'expérience militaire, l'adaptation économique, le sens politique et les capacités de l'État au sein d'une stratégie unifiée. Le facteur décisif ne sera pas l'idéologie, mais la qualité de la gouvernance et la capacité à répondre intelligemment aux nouveaux défis.

Les anciennes règles ont disparu. Chacun prépare désormais ses propres cocktails et la saison de la chasse est ouverte.

F.L



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

CONNAISSEZ-VOUS LE MASSIF DE LA TAESSA ?

Lorsque l'on entend murmurer le nom de « HOGGAR », on pense tout de suite aux Touaregs et à l'Assekrem et ses étonnants paysages, ou encore à l'Ermitage du père de Foucault, alors qu'en réalité le Hoggar comprend beaucoup plus que cela. D'abord, il faut savoir que le Hoggar est le plus grand massif montagneux de tout le Sahara (550.000 km2), le Hoggar, c'est aussi l'Atakor au centre, le Mouydir et le Tefedest au Nord, l'Adrar Ahnet à l'Ouest avec le Tassili de l'Immidir au Nord-Ouest, et enfin le Tassili du Hoggar à l'extrême sud-est, avec le Tassili Tin Missao au sud-ouest. Du point de vue de la géologie, cet ensemble est appelé par bon nombre de scientifiques «le Bouclier Touareg », il constitue la ceinture extérieure de tout le massif central de l'Ahaggar, un éden topographiquement chaotique, il forme le parc national culturel de l'Ahaggar, classé world héritage et réserve de biosphère. Il faut compter aussi, d'autres petits massifs de moindre portée, tel que le massif de la Taessa, l'une des plus fantastiques régions du Hoggar central, que je vous propose de découvrir à travers ce nouveau post.

Le massif et le plateau de la Taessa

La Taessa avec son plateau, font partie du Hoggar central, c'est un véritable joyau naturel situé au nord immédiat de Tamanrasset. Bien que peu connue et difficile d'accès, elle

offre des paysages à couper le souffle. Seuls les randonneurs et les amateurs de trekking peuvent y accéder, tandis que les amateurs de 4x4 se consoleront avec quelques paysages de la Taessa, le long de la piste ouest, qui contourne ce petit massif, en passant par le mont Tahat et le pic d'Illamane. La Taessa, c'est aussi le pays des châteaux de granit violacé, sculpté par mère nature ; des aiguilles de basalte jaillissent du sol et s'élèvent vers le ciel, qui donne au paysage un caractère irréel et fantastique. Lorsqu'il pleut, les oueds s'entremêlent et dévalent dans tous les sens, les pentes des hautes montagnes avoisinantes : le mont Tahat (3 003 m), le pic d'Illamane (2 800 m), le Serdjate (2600 m) et donnent naissance à un fragile écosystème, où les derniers mouflons, avec lièvres, renards, gazelles et autres reptiles, tentent de survivre dans des fonds d'oueds verdoyants où l'eau est emprisonnée dans des bassins rocheux (Gueltas). Plusieurs itinéraires de trekking sont possibles dans la région de la Taessa, avec des options de niveau moyen à difficile. Les plus sportifs, peuvent explorer des endroits escarpés pour découvrir des peintures rupestres témoignant de la vie pastorale qui existait, il y a des milliers d'années. Si toutefois, l'envie vous prend, de partir à la découverte de ces lieux magiques, je vous recommande de faire un trek en petit groupe, idéalement en partant du village Touareg



de Térhananet, situé à 40 km au nord de Tamanrasset. Un trek de huit jours à travers le massif et le plateau de la Taessa, en suivant plusieurs oueds, vous permettra de vivre une expérience inoubliable. Il est cependant important d'être en bonne condition physique et d'une endurance à toute épreuve, car les marches quotidiennes durent entre 5 et 6 heures, en termes de confort, il faut s'attendre à un hébergement et à une subsistance spartiate. C'est une expérience unique qui permet de se connecter avec la nature brute et de se perdre dans la grandeur du désert. Pour conclure, je tiens à dire, que le Sahara Algérien avec son désert, recèlent une richesse multiforme que la plupart des gens ne peuvent en-

core imaginer. Le Créateur des cieux et de la terre nous a gratifiés d'un tel trésor qu'il faudra probablement plusieurs générations de scientifiques et d'explorateurs, dans un futur infini, pour peut-être percer les secrets et les mystères et découvrir les richesses et les trésors de ce territoire fantasmagorique. Préserverons ce patrimoine et contribuons à faire connaître ces merveilles pour le bénéfice de l'humanité. Djamel RAMDANI Professionnel du tourisme et photographe. Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 27 février 2026

LA VILAINE COULEUR DU GEAI BLEU

Autrefois le geai avait une très vilaine couleur. Mais il existait un lac auquel n'aboutissait aucune rivière, et dont aucune ne partait, et l'oiseau s'y baigna quatre fois chaque matin, pendant quatre jours. Et tous les matins il chantait
Il existe une eau bleue, là-bas
Je m'y suis baigné
Je suis tout bleu
Le matin du quatrième jour, il perdit toutes ses plumes mais le matin du cinquième jour il ressortit de l'eau avec des plumes bleues. Et pendant tout ce temps là, Coyote était resté à l'observer. Il avait envie de plonger dans l'eau et de l'attraper, mais en geai-bleu fait, il avait peur de l'eau. Le cinquième jour il lui demanda : Comment se fait-il que ta vilaine couleur soit toute partie et que tu sois maintenant bleu, gai et magnifique ? Tu es vraiment le plus beau de tous les oiseaux sans exception. Moi aussi j'ai envie d'être bleu."
En ce temps là, le coyote était vert vif. L'oiseau lui répondit ; "Je me suis baigné quatre fois", et il lui enseigna sa chanson. Et Coyote se baigna donc quatre fois, et la cinquième fois qu'il ressortit de l'eau, il était aussi bleu que le petit oiseau.
Il en était très fier. En marchant il regardait de tous les côtés pour voir si l'on remarquait qu'il était beau et bleu. Il regardait son ombre pour voir si elle aussi était bleue, et donc il ne voyait pas où il allait. Ce qui fait qu'il cogna dans une souche d'arbre, si fort qu'il tomba à la renverse et se retrouva couvert de pous-



sière de la tête aux pieds. C'est pour cela que depuis cette époque tous les coyotes sont de couleurs poussière. Pas de chance. Pas de chance non plus pour le paon, l'oiseau qui incarne aux yeux de tous la vanité. Guillaume Apollinaire remarque en effet avec humour : En faisant la roue, cet oiseau Dont le pennage traîne à terre Apparaît encore plus beau Mais il se découvre le derrière L'humilité est, certes, une vertu ambiguë et difficile. Mais sans humilité il n'est pas d'espérance, ni de volonté de se dépasser. Elle est donc une vertu de base. Un peu cachée, Humble !

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 26 février 2026

APOURQUOI NOS DOIGTS SE FRIPENT-ILS LORS D'UNE LONGUE IMMERSION DANS L'EAU ?

Après un long bain ou une séance de natation, le constat est le même : les doigts se fripent. Pendant longtemps, on a accusé le phénomène d'osmose de forcer l'eau à pénétrer l'épiderme à l'extrémité des doigts, conférant ce profil ridé caractéristique. Mais ce concept a été balayé par des scientifiques, révélant que ce processus est sous l'influence du système nerveux. Ils ont en effet remarqué qu'après une exposition prolongée des membres dans l'eau, les nerfs induisaient la diminution du diamètre des vaisseaux sanguins situés au bout des doigts. Ces derniers perdent alors en volume tandis que la peau a toujours la même surface, expliquant alors l'apparition de sillons. "Nous avons démontré que les doigts ridés assurent une meilleure prise dans des conditions humides. Cela pourrait fonctionner comme les sillons sur les pneus de nos voitures, qui permettent à une plus grande surface du pneu de rester en contact avec la route et donnent une meilleure adhérence", résume Tom Smulders, de l'Université britannique de Newcastle.



Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 27 février 2026



Horaires des prières				
Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
05:51	13:00	16:13	18:43	20:04

PLAN D'ACTION POUR CONTENIR LES CRIQUETS DANS LE SUD-OUEST

LE PREMIER MINISTRE PRÉSIDE UNE RÉUNION INTERMINISTÉRIELLE

En application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, samedi, une réunion interministérielle consacrée à l'évaluation du niveau de préparation du plan d'action proactif mis en place pour contenir la propagation du criquet dans certaines wilayas du Sud-ouest, indique un communiqué des services du Premier ministre.

Cette réunion, à laquelle ont participé les walis concernés par visio-conférence, s'inscrit dans le cadre de l'évaluation continue des risques de propagation du criquet pèlerin et du suivi de l'évolution de la situation dans la région, conformément aux mises à jour de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et à l'exploitation des capacités nationales en matière d'imagerie satellitaire, précise-t-on de même source.

Les exposés présentés lors de la



réunion ont mis en évidence l'état de préparation sur le terrain des plans d'action élaborés à cet effet, lesquels ont démontré leur efficacité l'an passé, ajoute le communiqué, soulignant le renforcement de l'état de préparation des dispositifs de veille et de surveillance au niveau des wilayas frontalières du Sud, qui constituent la première ligne de défense dans la lutte antiacridienne, ainsi que des moyens d'intervention terrestres et aériens, notamment ceux relevant du ministère de la Défense nationale.

ARMÉE NATIONALE POPULAIRE

DEUX TERRORISTES ABATTUS À AIN DEFLA

Deux terroristes ont été abattus et des munitions ont été récupérées à Ain Defla par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) lors d'une opération de recherche et de ratissage dans la forêt de Zeddine, indique dimanche un communiqué du ministère de la Défense nationale.

"Dans le cadre de la lutte antiterroriste et lors d'une opération de recherche et de ratissage dans

la forêt de Zeddine dans le Secteur militaire de Ain Defla en 1ère Région militaire, des détachements de l'Armée nationale populaire ont abattu, aujourd'hui 1 mars 2026, deux (2) terroristes et récupéré deux (2) pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov et une quantité de munitions", précise la même source.

Cette opération, "qui est toujours en cours,

confirme la vigilance et la détermination des Forces de l'ANP à éliminer les résidus de ces criminels, jusqu'à leur éradication et de veiller à la préservation de la paix et de la sécurité à travers l'ensemble du territoire national, notamment durant ce mois sacré", ajoute le communiqué du MDN.

RA

MÉDIAS/ ANIRA

MISE EN DEMEURE ADRESSÉE À LA CHAÎNE ECHOUROUK

L'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel (ANIRA) a adressé, dimanche, une mise en demeure à la chaîne Echourouk pour dépassement de la durée autorisée des spots publicitaires télévisuels, en violation du cahier des charges régissant les services de communication audiovisuelle, indique un communiqué de l'instance.

L'ANIRA a précisé qu'"en dépit de son rappel, dans son communiqué du 2 février 2026, de la nécessité de se conformer aux dispositions légales et réglementaires relatives à la publicité audiovisuelle, dans l'espoir d'une adhésion volontaire fondée sur l'autorégulation et le respect des lois de la République, notamment après avoir accordé un délai suffisant aux chaînes pour prendre les dispositions commerciales et techniques nécessaires, certaines d'entre elles ont privilégié des considérations lucratives au détriment de l'intérêt du téléspectateur, de la qualité des programmes, et de la préservation de leur indépendance dans l'élaboration des grilles de programmes".

Il a été établi, à l'issue de l'examen des contenus diffusés à travers les grilles de programmes des chaînes de télévision, que certaines d'entre elles ont persisté à allonger la durée maximale autorisée des spots publicitaires et à recourir de manière abusive au placement de produits durant la diffusion des pro-

grammes, en infraction aux dispositions du cahier des charges général imposables aux services de communication audiovisuelle, ce qui a conduit l'Autorité à convoquer ces chaînes", ajoute le communiqué.

A l'issue de "l'audition des représentants des chaînes de télévision concernées au sujet de ces infractions, la majorité d'entre elles s'est engagée à se conformer aux lois, à l'exception de la chaîne Echourouk TV qui a refusé de s'y soumettre", lit-on dans le communiqué. Ainsi, "il a été procédé officiellement, ce jour, à la mise en demeure de la chaîne susmentionnée afin de l'enjoindre à se conformer, dans un délai de 72 heures à compter de la date de la notification de la décision de l'ANIRA, aux dispositions des articles 58 à 62 du décret exécutif n 24-250 fixant les dispositions du cahier des charges générales imposables aux services de communication audiovisuelle", selon la même source. L'ANIRA a, en outre, averti la chaîne concernée que "la non-conformité à cette mise en demeure dans les délais impartis entraînera l'application de sanctions financières dont le montant et la durée seront fixés, et pourrait donner lieu à la suspension totale ou partielle des programmes objet de l'infraction, conformément aux articles 76 et 77 de la loi n° 23-20 relative à l'activité audiovisuelle", conclut le communiqué.

RA

RÉCOMPENSE

HIDAOUI REMET LE TROPHÉE DE "L'ÉTABLISSEMENT DE JEUNESSE MODÈLE" AU CENTRE DE LOISIRS SCIENTIFIQUES SALAH-BOUBNIDER

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a remis, dimanche à Guelma, le trophée de l'"Etablissement de jeunesse modèle" au centre culturel et de loisirs scientifiques Salah-Boubnider en reconnaissance de l'excellence et du rôle moteur de cette structure dans la mise en œuvre de la nouvelle vision du secteur de la jeunesse.

Le ministre a indiqué que la décision de remettre ce prix, décerné pour la première fois en Algérie, a été prise à la suite d'une visite, lors d'un récent déplacement à Guelma, de différentes activités de ce centre et du suivi d'une partie des travaux d'un atelier sur "la participation politique et le développement local", organisé dans le cadre des Focus groups initiés par le CSJ.

M. Hidaoui a déclaré, dans une allocution prononcée devant les jeunes présents dans la salle de conférence du centre Salah-Boubnider, que la remise de ce prix constitue "un encouragement pour les autres structures de jeunesse du pays afin qu'elles s'inspirent de cette expérience réussie".

La décision d'attribuer ce trophée au centre de loisirs scientifiques de Guelma est également « due à la réussite de cette structure à attirer un grand nombre d'adhérents de différentes catégories et âges, en s'appuyant sur une combinaison d'activités juvéniles classiques, bien connues, et d'activités modernes basées sur l'esprit d'innovation et inscrites dans le code des

activités de jeunesse du ministère", a encore indiqué le ministre.

Il a également appelé toutes les structures de jeunesse du pays à « redoubler d'efforts pour attirer le plus grand nombre possible de jeunes dans l'optique d'atteindre au moins 1.000 adhérents par établissement de jeunesse, dont la moitié doit être composée de jeunes de plus de 16 ans ».

M. Hidaoui avait entamé sa visite dans la wilaya de Guelma en inspectant un restaurant de solidarité « Meïdat Ramadhan » situé au village d'Ain Tihmine, dans la commune d'Emdjez Sfa. Un restaurant encadré par un groupe de scouts musulmans algériens de la commune d'Oued Cheham.

Il a ensuite visité le centre d'innovation de la commune de Guelma ainsi que le camp de jeunes Martyr Belkacem Oumedour dans la forêt de la Maouna (commune de Ben Djerrah) où il a assisté à une partie de la deuxième session de formation des jeunes randonneurs.

Il devait ensuite visiter un autre restaurant « Meïdat Ramadhan » à la maison de jeunes Mohamedi-Youcef, encadré par l'une des associations de jeunes, un restaurant similaire à la gare routière (ouvert par un bienfaiteur), avant de conclure sa visite en participant à un F'tour (repas de rupture du jeûne) collectif à la résidence universitaire Brahim-Ghoul de Guelma.

RA